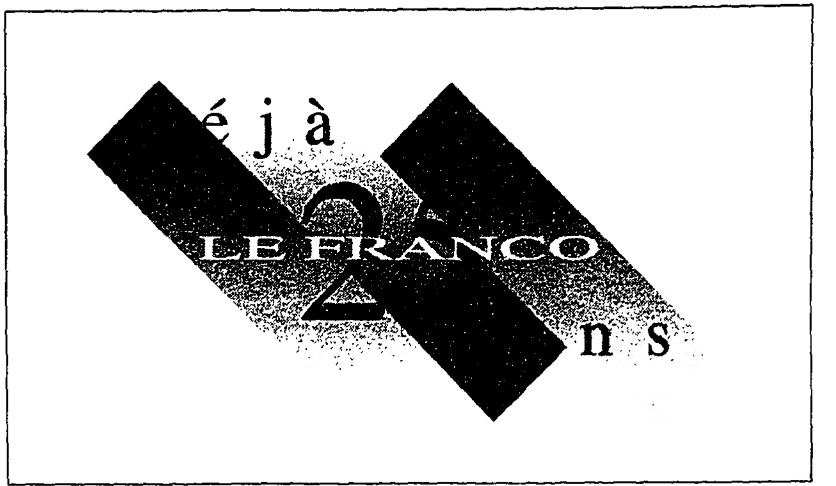


Vol. 27 n°39 Edmonton, le vendredi 29 octobre 1993 24 pages 60¢



10e anniversaire



L'ACFA régionale de Calgary fêtait, samedi dernier, son dixième anniversaire devant plus de 150 personnes. Danielle Launière était l'organisatrice en chef de cet événement. Elle coupe ici le gâteau traditionnel.

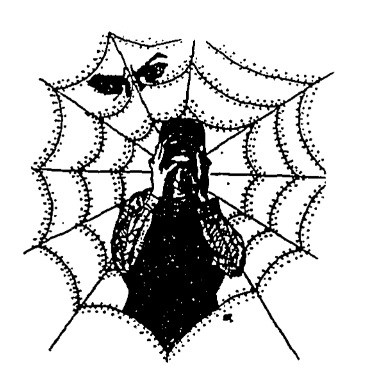
...à lire en page 24

À une semaine des Jeux...

...à lire en page 2

N'oubliez pas de reculer l'heure dans la nuit de samedi zzzz

Piège pour un homme seul



...à lire en page 8

À la recherche d'un emploi?

...à lire en page 6

Une nouvelle PME à St-Isidore

...à lire en page 7

29/10

Victoire libérale!

«Nous sommes heureux de voir un gouvernement majoritaire, mais nous sommes également inquiets d'un nombre important de réformistes dans l'Ouest du pays»

Denis Tardif, président de l'ACFA

«Ça représente un atout pour la communauté francophone, pour les parents puisque les libéraux ont toujours bien représenté nos intérêts»

Dolorèse Nolette, présidente de la FPFA

«La victoire libérale est une bonne chose surtout avec l'opposition qui lui fera face. Quant aux conservateurs, c'est beaucoup de tristesse, surtout lorsque l'on songe à certains individus comme Jim Edwards»

Marc Arnal, vice-président de l'ACFA

«Ça signifie un pas en avant pour les Canadiens. C'est rassurant d'avoir la majorité. C'est bon pour l'unité du pays»

Andréa Brais, vice-présidente de FJA



Jean Chrétien, le nouveau Premier ministre du Canada

• Sports

BRAVO BLUE JAYS

...à lire en page 17

En bref...

Grondin et Doyon

BEAUCE (QUÉ.)- L'Association des Grondin d'Amérique et l'Association des Doyon d'Amérique ont tenu leur assemblée annuelle ce mois-ci dans la région de la Beauce au Québec. Les personnes intéressées par la généalogie et l'histoire des familles Grondin et Doyon peuvent obtenir davantage d'information en écrivant à: Association des Grondin d'Amérique Inc. ou Association des Doyon d'Amérique Inc., Case postale 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.

Baisse des mises en chantier

CALGARY- Selon un rapport publié par la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), la baisse du nombre de jeunes familles à Calgary entraînera un fléchissement des mises en chantier en 1994. On prévoit que les mises en chantier diminueront de 12% en 1993, puis de 8% en 1994. En 1993, une explosion des mises en chantier de logements en copropriété a atténué le ralentissement global de la construction résidentielle. On s'attend cependant à ce qu'en 1994, la demande de logements en copropriété diminue légèrement.

Les femmes

OTTAWA- Cette année, le Conseil consultatif canadien sur la situation de la femme célèbre son 20e anniversaire. En 1973 et 1993, le Conseil a publié plus de 300 ouvrages et nombre de ces publications sont le fruit de recherches d'avant-garde et de réflexions nouvelles sur des projets qui préoccupent les Canadiennes, entre autres la violence masculine, le milieu de travail, les droits reconnus par la loi, la politique électorale. Pour de plus amples renseignements sur l'activité et la recherche du Conseil, communiquer avec Ellen Adelberg, res-ponsable des Rela-tions publiques, au (613) 995-2781.

Au provincial

Les Jeux réunissent 230 jeunes sportifs

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Le plus grand rassemblement sportif francophone dans la province, les Jeux francophones de l'Alberta, se tiendra à Edmonton du 5 au 7 novembre prochain. Plus de 230 jeunes âgés de 12 à 17 ans, venant de toutes les régions de la province, sont attendus pour cet événement qui en est à sa deuxième édition.

Organisés par Francophonie jeunesse de l'Alberta, les Jeux sont l'occasion de rencontres, d'échanges, de compétition amicale dans une ambiance francophone. Les athlètes auront aussi l'opportunité de rencontrer les coprésidents d'honneur, Renée Aubin et Eric Bouchard. Escrimeuse, Mme Aubin a participé aux Jeux Olympiques d'été de Barcelone en 1992. M. Bouchard est hockeyeur et joue pour les Thunderbirds de Seattle de la ligue de hockey de l'Ouest.



(Photo Carole Thibeault)

(Derrière) Rachelle Bruneau, coordonnatrice de projets à FJA; Marc Vaillancourt, directeur de promotion et publicité; Nathalie Tardif, directrice du secteur culturel; Denis Desgagné, président. (Devant) Les deux coprésidents: Eric Bouchard et Renée Aubin.

En plus des compétitions de badminton, de volley-ball et d'athlétisme, les participants de la fin de semaine pourront expérimenter le mur d'escalade de l'Université de l'Alberta ainsi que le Kinball. Un spectacle d'envergure les attend aussi avec les **Hardis mousaillons**, un groupe composé de quatre Franco-Ontariens. Le public est également invité à venir au spectacle; les billets sont disponibles chez FJA.

La communauté est donc invitée à venir encourager les jeunes athlètes lors de la cérémonie d'ouverture qui aura lieu le 5 novembre 1993 à l'école J.H. Picard à 20h30 ainsi qu'à la cérémonie de clôture qui se tiendra au Butterdome de l'Université de l'Alberta, le 7 novembre à 14h30. Le détails des sites de compétitions paraîtront dans le programme officiel qui sera distribué à la cérémonie d'ouverture.

Faut-il venir d'Edmonton pour être président?

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Fort de son expérience politique et de son implication au sein de l'ACFA depuis 1981, M. Léo Piquette croit que les membres de l'ACFA trouveront en lui un président efficace. C'est du moins ce qu'il a laissé entendre lors d'une conférence de presse tenue le 20 octobre dernier.

Originaire de Plamondon, M. Piquette joue aussi d'un autre atout, que certains peuvent considérer comme un handicap: il habite en région. «Je pense qu'avec la technologie d'aujourd'hui, c'est possible de gérer la présidence de l'ACFA, de n'importe où dans la province», a-t-il affirmé. Il est vrai que, traditionnellement, la majorité des présidents de l'association provinciale proviennent de la ville d'Edmonton.



Léo Piquette

Comme son adversaire, Paul Denis, le candidat de Plamondon entend mettre l'accent sur le développement économique et le développement communautaire: favoriser les relations d'affaires, faire avancer les projets de centre scolaire communautaire, etc. M. Piquette a aussi affirmé avoir entrepris une consultation auprès des régionales de l'ACFA. Selon lui, il faut décentraliser le pouvoir et les impliquer davantage, surtout dans la gérance du journal Le Franco et de la Librairie Le Carrefour.

Le discours de Léo Piquette parle aussi de fierté, de joie de vivre, de création d'alliances. Et c'est en continuant les batailles dans les domaines de l'éducation et des droits acquis que la communauté franco-albertaine atteindra un niveau de vie appréciable. Les prises de position pour un Canada uni sont aussi très importantes pour la viabilité de la communauté.

Aussi, s'il est élu le 30 octobre, Léo Piquette mentionne qu'il faudra s'assurer de la qualité des programmes d'éducation tant dans les écoles francophones que les écoles d'immersion.

Enfin, l'ex-député de la Législature albertaine et actuel vice-président de l'ACFA dit avoir posé sa candidature pour que les membres puissent enfin faire un choix. Rappelons, qu'il n'y a pas eu d'élection à la présidence de l'association depuis 20 ans. «C'est important dans ces temps-ci qu'on ait une démocratie».

Dans LE FRANCO il y a 25 ans...

Mercredi le 30 octobre 1968, vol. 1, no. 49

- L'Honorable C. M. Drury, orateur invité au congrès de Calgary
- Octroi de $400 000 à l'Université de l'Alberta
- L'enseignement en français s'installe en Saskatchewan
- Autres temps... autres réactions! (éditorial)
- Chance de survie des minorités françaises
- 8 millions de femmes l'utilisent aux États-Unis: la «pilule» est à l'origine d'une évolution sexuelle sans précédent dans le monde

Au provincial

Le courant passe, embarque!

LUCIE LAVOIE

CALGARY- C'est sous ce thème que se déroulait le 23e congrès du Conseil français de l'*Alberta Teachers' Association*. Cette année, les Calgaréens ont reçu les congressistes à l'hôtel Westin les 22 et 23 octobre derniers. Cette fin de semaine, remplie de réjouissances et de retrouvailles, a permis à près de 360 enseignants de classes d'immersion et francophones de profiter d'une panoplie d'ateliers. L'atmosphère était au partage de connaissances, à la découverte et au plaisir.

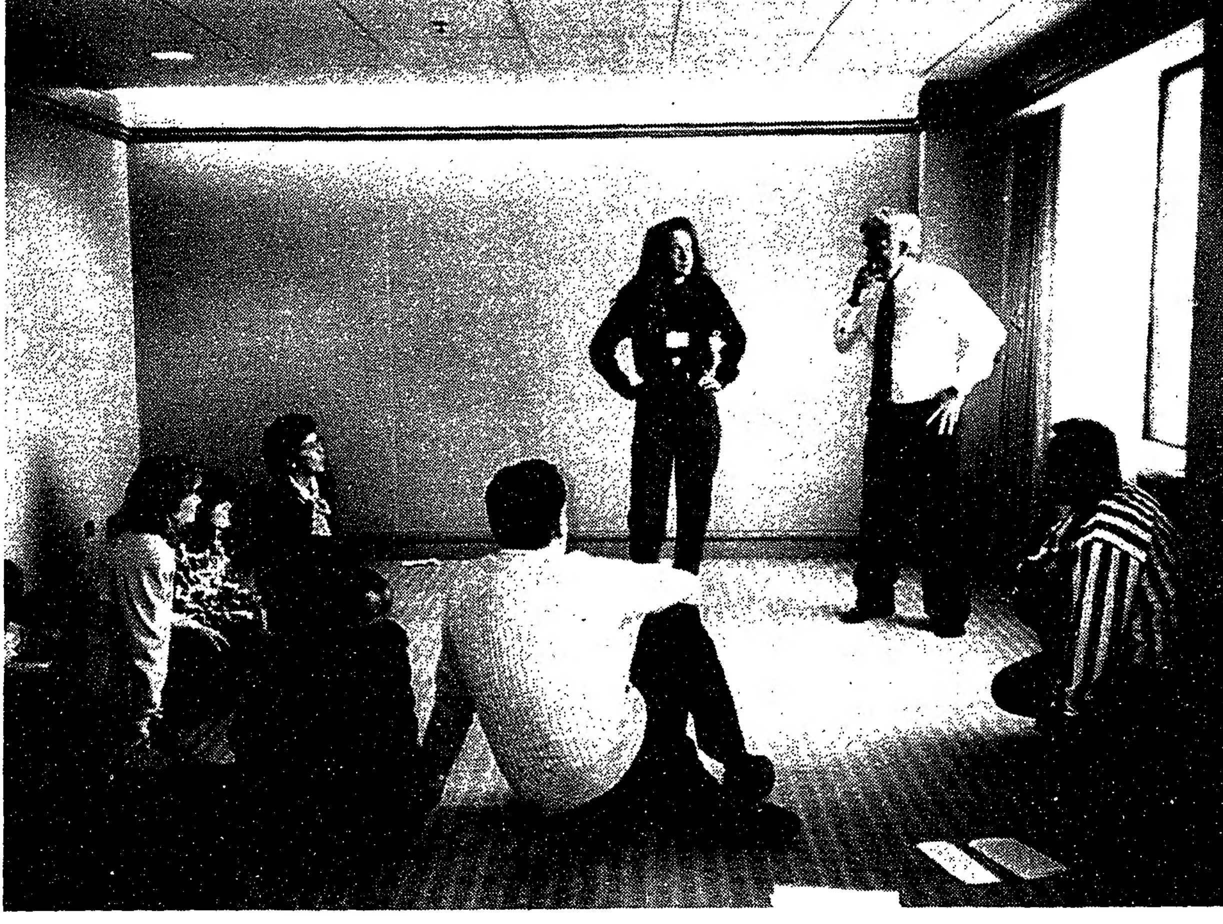
Parmi les impressions recueillies, il en ressort que les ateliers les plus appréciés sont ceux qui offrent des conseils pratiques aux situations que vivent les enseignants. Pour certains, le congrès permet de refaire le plein d'énergie, de se ressourcer, d'apprendre et de revoir des amis de plus ou moins longue date ou d'en faire de nouveaux.

Lors de l'assemblée annuelle, la nouvelle présidente provinciale du Conseil français, Mme Élaine Landry-Daigle, a fait part de ses priorités pour l'année 1993-1994. «On travaille présentement à établir un secrétariat provincial afin de mieux répondre aux besoins de services en français et aussi assurer une meilleure représentation francophone à l'ATA. Nous cherchons également à améliorer la visibilité du Conseil français en établissant une banque de personnes ressources pour les différents secteurs que nous devons desservir (sciences, études sociales, français, etc.). Nous souhaitons avoir , à la fin de cette année, un agent de liaison dans chaque école afin de faciliter la circulation de l'information», de préciser Mme Daigle.

Pour le nouveau trésorier, M. Maurice Lemire, le congrès est très important car, en plus de servir de développement professionnel, c'est l'occasion pour les membres de renouveler leur membership. «Nous recevons des subventions de l'ATA d'après le nombre de nos membres, et c'est avec cet argent que nous pouvons mieux répondre aux besoins des enseignants». M. Lemire, qui était aussi coprésident du congrès, se dit très satisfait de la participation cette année.

Quant à la présidente, Mme Landry-Daigle, elle ajoute: «Parfois on se demande pourquoi on s'embarque, mais quand on voit le succès d'une conférence comme celle-ci, c'est notre récompense et c'est cela qui nous fait dire que ça vaut vraiment la peine».

En réaction aux compressions budgétaires prévues dans les secteurs des maternelles et des programmes de langues modernes et d'immersion, l'exécutif du Conseil français a profité du congrès pour recueillir les commentaires et inquiétudes des participants afin de les adresser au gouvernement. On se demande également quel est l'avenir d'un événement comme le congrès? Au dire de la présidente, dans les prochaines années, il faudra peut-être songer à renforcer les régionales en les encourageant à avoir leur propre journée de développement professionnel. «En plus de donner plus de visibilité au Conseil français, on pourrait peut-être ainsi mieux répondre aux besoins professionnels des enseignants. Pour certains, ils ont besoin de prendre connaissance des nouveautés au niveau des programmes d'enseignement, d'autres cherchent des moyens pour faire le plein d'énergie, tandis que dans d'autres régionales, on peut mettre l'accent sur le rassemblement social en français».



(Photo Lucie Lavoie)

Le retour de l'atelier d'improvisation 6e partie, animé par Jean-Pierre Grenier.

Les temps sont durs à l'AMFA



(Photo Carole Thibeault)

Le nouveau bureau de direction de l'AMFA: Mona Liles, vice-présidente; Evelyne St-Amand Hubert, présidente sortante; Ginette Josiah, trésorière; Dulari Prithipaul, présidente; Sacha Hubert, agent; Louis Leconte, secrétaire. Absente: Simone Hajjar, conseillère.

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- L'Association multiculturelle francophone de l'Alberta (AMFA), qui n'est que la deuxième association du genre au Canada avec celle de l'Ontario, réussit à vivoter malgré son budget restreint. C'est ce que ses membres ont pu constater lors l'assemblée générale annuelle du 22 octobre dernier.

Avec une subvention totale de 19 000$ pour l'exercice financier 1992-1993, l'AMFA est maintenant au bord de l'abîme. Sans une aide urgente du ministère du Patrimoine canadien, l'association sera obligée de se passer des services de son agent de développement qui, déjà, ne travaille qu'à temps partiel. Elle devra également fermer complètement son bureau qui est situé au Centre 82.

Malgré tout, l'association a pu participer et mettre sur pied quelques activités au cours de l'année. Dans son rapport, la présidente, Evelyne St-Amand Hubert, a énuméré les projets réalisés: participation à l'émission radiophonique «Clin d'oeil», soirée multiculturelle, sensibilisation auprès des autres organismes francophones, participation à Consultation Immigration93, une table ronde du gouvernement fédéral, etc. Le projet «Intégration92», dont le financement n'est arrivé qu'en 1993, devrait être réalisé en 1994. Il s'agit d'une série de vidéos portant sur divers aspects de la culture canadienne auxquels doit faire face l'immigrant lors de son arrivée au pays.

L'AMFA compte près de 75 membres dont une vingtaine s'est présentée à la réunion générale annuelle. Mme Dulari Prithipaul a lancé la réunion avec un atelier intitulé «Accueil - Intégration» questionnant la politique sur le multiculturalisme canadien. Selon Mme St-Amand Hubert, une invitation avait été lancée spécialement aux dirigeants des différentes associations francophones afin que ceux-ci puissent connaître davantage les besoins des immigrants francophones en Alberta. Aucun d'eux ne s'est présenté.

La réunion s'est terminée par l'élection du nouveau bureau de direction: Dulari Prithipaul, présidente; Mona Liles, vice-présidente; Louis Leconte, secrétaire; Ginette Josiah, trésorière et Simone Hajjar, conseillère.

Éditorial

«Intégrer nos différences, notre force»...

Les Franco-Albertains se rencontrent en fin de semaine pour faire le bilan de la dernière année. Le Rond-Point annuel est la tribune idéale pour rappeler les bons coups et enterrer les mauvais....

Mais ce qu'il faut retenir en se rendant à cette rencontre francophone, c'est le thème mis de l'avant cette année par l'ACFA : «Intégrer nos différences, notre force».

La francophonie en milieu minoritaire doit se battre continuellement pour arracher à la majorité des droits qui lui sont pourtant garantis par la Constitution. Souvent, ils se font rabrouer publiquement par quelques étroits d'esprit qui ne peuvent souffrir la différence. Mais l'ACFA ne pensait pas à cette différence lorsqu'elle a proposé son thème; pas cette différence entre les français et les autres cultures mais plutôt la différence entre les francophones eux-mêmes.

L'ACFA compte 10 régionales, et bientôt 11 avec Medicine Hat. Chaque région a ses propres réalités qui quelquefois s'amalgament, comme l'éducation et la culture, mais qui peuvent aussi différer. Par exemple, les besoins des francophones de Fort McMurray dans le domaine économique ou communautaire ne sont pas nécessairement les mêmes que ceux de Jasper ou Calgary ou Rivière-la-Paix.

Le message de l'ACFA semble vouloir mettre la priorité sur le développement économique et social. Sa stratégie est de donner à la francophonie albertaine les leviers économiques, sociaux et communautaires qui lui permettront d'assurer son développement.

Alors que tous les paliers de gouvernement cherchent à réduire leur budget en se retirant de plus en plus du financement aux groupes d'intérêt, il est sage que la communauté francophone emprunte la voie de l'autonomie financière. Car la meilleure façon d'assurer que la francophonie albertaine poursuive son développement est de s'en occuper soi-même.

La semaine dernière, les jeunes de Francophonie Jeunesse de l'Alberta ont donné l'exemple en signant une entente pour s'occuper de la distribution de livres en français. De son côté, l'ACFA a mis sur pied un comité ad hoc sur le développement économique. Elle s'est associée avec La Société éducative de l'Alberta pour créer un service de placement pour les travailleurs francophones. Les gens d'affaires se sont réunis pour créer une Chambre de commerce francophone. Tous ces exemples démontrent la nouvelle avenue que veut et doit emprunter la francophonie albertaine.

Les 65 000 francophones, même dispersés à travers la province, constituent une force économique importante. Il faut maintenant être en mesure de la canaliser, d'établir des liens solides entre les différentes régions, et de travailler ensemble à la réalisation d'objectifs que la communauté aura elle-même à définir. En se donnant la liberté financière, elle assure son avenir et celle des générations futures.

Un retour sur l'élection fédérale

Les grands perdants des élections de lundi dernier sont les francophones de l'Ouest du pays.

Les Maritimes, l'Ontario et le Manitoba ont parlé pour un gouvernement central fort. Le Québec a choisi de porter son désir d'indépendance jusque sur les bancs de la Chambre des communes. Quant à l'Ouest du pays, il a décidé qu'il était temps de donner à cette région une voix distincte qui mettra l'accent sur un genre de «melting pot» en niant l'histoire et la réalité canadiennes.

On se retrouve donc avec trois visions différentes du Canada. Avec la situation économique actuelle au pays, les trois partis qui forment la majorité des élus doivent mettre de côté les confrontations. Ils doivent bien sûr oeuvrer à remettre les Canadiens au travail, mais, d'un autre côté, ils ne peuvent pas oublier le choix des électeurs canadiens.

L'élection a démontré clairement que le pays est en crise. Et ce n'est pas en reniant la légitimité de l'un ou l'autre des partis que le Canada solutionnera ses problèmes.

Le message est clair. Les Québécois ne veulent plus du fédéralisme tel qu'on le connaît aujourd'hui. Et une grande majorité de Québécois semblent ne plus vouloir du fédéralisme, point. Il y a donc là un problème que personne ne peut plus nier.

Et pour les francophones de l'Ouest, le débat risque de leur coûter très cher. Si le Québec décide démocratiquement de quitter la Confédération canadienne, il ne restera plus grand monde pour défendre leurs intérêts. Les libéraux sont au pouvoir. Ils se sont toujours portés à la défense des francophones minoritaires. Espérons qu'ils réussiront à offrir à l'ensemble des Canadiens, et aux Québécois en particulier, une réforme (sic) du fédéralisme qui a trop longtemps été repoussée.

Jean-Luc Thibault







Directeur par intérim: Jean-Luc Thibault
Adjointe administrative: Micheline Brault
Correspondant national: Yves Lusignan
Journaliste: Carole Thibeault
Graphiste: Marc Vaillancourt

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta), T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581 Téléc.: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26 $ (TPS incluse)
Hors Canada: 34,24 $ (TPS incluse)
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

Le Franco est imprimé sur les presses de CENTRALWEB Colorpress, Edmonton, Alberta.



La chronique ALPHA

Plus de 8 000 francophones en Alberta n'ont pas une neuvième année. Nous estimons à 15 000 le nombre de francophones n'ayant pas les compétences de base requises pour fonctionner aisément dans la société albertaine. L'analphabétisme n'est pas bien connu par la majorité des Albertains. Une chronique sur l'alphabétisation paraîtra chaque mois afin de sensibiliser les lecteurs à ce phénomène. Les articles seront surtout rédigés par des personnes impliquées dans l'alphabétisation : coordonnateurs et coordonnatrices, formateurs et formatrices, apprenants et apprenantes. Les textes seront dans un style simple et dans un caractère plus grand afin d'en faciliter la lecture.

Le premier article est préparé par Monique Jean Côté, coordonnatrice en alphabétisation pour la région nord-ouest.

Encore et plus que jamais...

Nous sommes déjà rendus à la fin du mois d'octobre : le temps des récoltes est presque terminé, l'Halloween est à nos portes, mais il y a aussi les ateliers d'alphabétisation qui reprendront bientôt.

Le programme d'alphabétisation s'adresse à tous ceux et celles qui veulent apprendre à lire et à écrire en français. Oui, c'est possible! Et à tout âge... Les apprenants et apprenantes impliqués dans ce programme pourraient vous le dire. Des formateurs et des formatrices aident ces personnes non seulement à lire et à écrire, mais aussi à développer une confiance en elles. Ce projet a jusqu'à ce jour permis à plusieurs personnes de s'extérioriser et de voir la vie sous un autre angle. C'est un droit qui leur revient.

Les priorités de cette année, pour la région de Rivière-La-Paix, sont : la sensibilisation, le recrutement et l'achat et/ou la création de matériel adapté aux besoins et aux intérêts des apprenants et des apprenantes.

Mentionnons également qu'une soirée de lancement du programme d'alphabétisation pour la saison 1993-94 a eu lieu mercredi de cette semaine, à la salle Forget du Centre Notre-Dame de Falher. Une apprenante franco-albertaine a présenté son témoignage. Aussi, un film a été présenté et une discussion animée a suivi. La soirée s'est terminée par la dégustation d'un léger goûter .

Merci à tous ceux qui ont participé.

Des changements controversés en éducation

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Grâce à une série de forums, l'*Alberta Teachers' Association* (ATA) veut informer davantage le public sur les conséquences des compressions budgétaires de 369 millions de dollars que le gouvernement Klein veut imposer au système d'éducation albertain.

Selon la présidente de l'ATA, Mme Bauni Mackay, il est inconcevable de vouloir réduire les dépenses du système d'éducation sans en diminuer la qualité. Les classes deviendraient plus nombreuses et la technologie nécessaire à l'éducation d'aujourd'hui et de demain serait vite désuète. À ce sujet, le gouvernement albertain propose que les conseils scolaires n'offrent que les cours de base, ce qui diminuerait de beaucoup les coûts. «Nos enfants ne peuvent survivre dans l'économie globale de demain avec la base éducative d'hier. Les gens dans cette province veulent le mieux pour leurs enfants, pas juste la base», a déclaré Mme Mackay.


Bauni Mackay

D'après elle, une autre conséquence serait que les gens riches se tourneraient vers les écoles privées alors que les enfants de parents plus pauvres n'auraient droit qu'à une éducation médiocre.

Le gouvernement albertain pense aussi à réduire de 5% les salaires des travailleurs du secteur public, ce qui inclut aussi les enseignants. «S'il y a une taxe, ça doit être une taxe sur tout le monde, pas seulement sur une partie de la population», d'affirmer M. Calvin Fraser, coordonnateur des services aux membres de l'ATA.

Enfin, l'ATA dépensera environ 500 000 $ pour éduquer et sensibiliser la population. «Nous parlons au nom de nos membres mais nous parlons aussi au nom des 500 000 étudiants albertains qui sont dans les écoles. Si on ne le fait pas, qui le fera?», a ajouté la présidente.

Les forums ont débuté le 23 octobre dernier et se poursuivront dans toutes les régions de la province.

Courrier des lecteurs

À qui de droit,

Je regrette l'absence de M. Pierre Brault comme rédacteur. J'appréciais beaucoup ses éditoriaux car ils traitaient souvent de sujets divers et d'orientation nationale. Les intérêts régionaux doivent être représentés mais je n'ai rien vu dans les deux derniers journaux qui dépasse la politique régionale.

À ce sujet, un petit mot pour M. Antoine Zatalan! Merci de vos commentaires. Vous en ajoutez beaucoup au journal!

Veuillez agréer, cher «Franco», l'expression de mes sentiments dévoués.

Lucille H. Belzil-Robinson
Leduc

La Dictée des Amériques

EDMONTON- Le Centre éducatif communautaire de l'Alberta (CECA) invite tous les francophones et francophiles de l'Alberta à participer à la demi-finale provinciale de la Dictée des Amériques, la toute nouvelle compétition panaméricaine d'orthographe de langue française.

Les concurrents doivent être âgés d'au moins 18 ans au 31 mars 1994 pour s'inscrire dans l'une des trois catégories suivantes: Français langue seconde, Amateurs et Professionnels. Le CECA coordonnera la tenue de la demi-finale en collaboration avec les régionales de l'ACFA le samedi 20 novembre 1993. Les trois meilleurs concurrents de l'Alberta s'envoleront vers Montréal en vue de la grande finale des Amériques qui se tiendra le 26 mars 1994.

Une dictée présentée par l'écrivain et Prix Goncourt Antonine Maillet permettra de départager les 15 champions issus des provinces canadiennes, de 11 États des États-Unis de même qu'une dizaine de pays d'Amérique latine. Lors de la grande finale des Amériques, plus de 50 000$ de prix seront remis aux concurrents, parmi lesquels des ordinateurs portatifs Ambra, des encyclopédies et des dictionnaires Le Robert, des plumes Montblanc, des outils de référence Bescherelle, etc.

Les personnes intéressées peuvent obtenir davantage de renseignements en communiquant avec Mme Agathe Gaulin au 468-1582.

Nous voulons votre opinion!

N.D.L.R. - Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner différentes opinions sur les sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous. Soyez concis dans votre présentation et vos idées (max. 300 mots). Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes les lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

Un nouveau service de placement

JEAN-LUC THIBAULT

EDMONTON- Depuis la semaine dernière, les francophones en quête d'emploi ont un nouveau service pour les aider dans leur démarche.

Accès-Plus est une initiative de la Société éducative de l'Alberta et de l'Association canadienne-française de l'Alberta. C'est un service provincial exclusif de placement pour les Franco-Albertains.

Doreen Jean Dasilva est la responsable de ce nouveau programme subventionné par le ministère de l'Emploi et de l'Immigration.

Elle explique que le service est offert aux francophones unilingues et bilingues qui ne reçoivent pas de prestations d'assurance-chômage mais qui souhaitent entrer ou retourner sur le marché du travail.

«Les francophones intéressés par notre service communiquent avec nous», précise Madame Dasilva. «Ensuite nous discutons avec eux pour connaître leur champs d'intérêts, leurs qualifications, le genre d'emploi qu'ils recherchent, etc. Puis nous leur demandons un curriculum vitae que nous entrons dans notre banque de données».


Doreen Dasilva

En même temps, Madame Dasilva effectue des recherches auprès d'employeurs potentiels qui pourraient avoir besoin des services d'un employé unilingue francophone ou bilingue. Ces recherches sont également compilées dans la banque de données. Il s'agit par la suite de jumeler les demandes aux offres d'emploi. Comme c'est un service provincial, le jumelage se fera le plus possible à l'intérieur même des régions. De cette façon, les personnes en recherche d'emploi dans une région auront ainsi plus de facilités à trouver un emploi sans avoir à déménager. Les informations amassées seront conservées pendant six mois.

Les francophones qui veulent en apprendre davantage sur ce nouveau service peuvent le faire en se présentant au Centre Marie-Anne Gaboury ou en communiquant avec Madame Dasilva au 466-4326. Le nouveau service de placement pour les francophones est un projet-pilote d'une durée d'un an.

Des Franco-Albertains à Yellowknife

CAROLE THIBEAULT


Andréa Brais

EDMONTON- Une délégation de huit francophones albertains se rendra à Yellowknife, du 11 au 14 novembre prochain, pour participer au Parlement franco-canadien de l'Ouest (PFCO).

Andréa Brais, qui a joué le rôle de Première ministre lors du 2e Parlement jeunesse de l'Alberta, agira cette fois-ci en tant que vice-première ministre.

Denise Lavallée sera ministre et proposera un projet de loi sur l'adoption d'enfants.

Bruno Mercier, Marc Mahé, Isa David, Frédéric Forcier et Fabiola Forcier seront députés.

Paul Dumont, agent de liaison à Francophonie jeunesse de l'Alberta, sera l'accompagnateur du groupe.

De plus, Martine Couture fait partie du cabinet de ce 3e PFCO, c'est-à-dire du comité organisateur. Au cours de la fin de semaine, elle jouera le rôle de Première ministre.

• Production Mirage

Un produit, un événement, une image

SOPHIE SAVOIE

ST-ISIDORE- Production Mirage, c'est une toute nouvelle entreprise qui a vu le jour au printemps dernier à St-Isidore, dans la région de Rivière-la-Paix. Cette compagnie francophone offre des services d'animation, de réalisation de films vidéo et de sculptures sur neige. En somme, elle offre à toute entreprise ou tout organisme de mettre une image sur un produit ou un événement.

Les quatre actionnaires de cette compagnie sont Jean Bergeron, Laval Bergeron, Gilbert Bérubé et Rénald Lavoie. Ce qui les a poussé à mettre sur pied Production Mirage, c'est surtout le désir de diversifier leur travail et de trouver des moyens d'exprimer leur créativité. Jean et Gilbert sont des passionnés de la manipulation des systèmes audiovisuels et informatiques. Ils s'adonnent avec beaucoup de plaisir à la chasse aux images et aux commentaires ainsi qu'au mixage du tout. De leur côté, Laval et Rénald ont choisi un autre mode d'expression visuelle: la sculpture sur neige. Ils s'y adonnent depuis quelques années et pratiquent une technique toute spéciale: «la sculpture en mouvement».

C'est en alliant tous leurs talents et toute leur énergie qu'ils ont entrepris divers projets. Production Mirage a à son actif la réalisation de plusieurs vidéos de promotion de diverses entreprises et organismes francophones ainsi qu'un vidéo sur l'historique de St-Isidore. Production Mirage a aussi réalisé l'animation de divers événements tels que le Carnaval de St-Isidore et le Festival Nuit sur la Plaine de l'école Héritage. Des ateliers de formation en animation et en réalisation vidéo ont été offerts par Production Mirage. De plus, l'équipe de sculpture sur neige a participé à différentes performances en Alberta et au Québec. Plusieurs ateliers de sculpture sur neige ont aussi été offerts dans différentes écoles de la province.



(Photo Sophie Savoie)

Les quatre actionnaires de Production Mirage: Jean Bergeron, Gilbert Bérubé, Laval Bergeron et Rénald Lavoie.

On aura bientôt l'occasion de voir Production Mirage à l'oeuvre lors du Rond-Point. L'animation du banquet et de la soirée sera entre les mains (et les caméras!) d'une équipe dynamique et audacieuse. On assistera au lancement d'un nouveau concept de danse-animation et vidéoclips. Il s'agira d'une interaction constante entre la foule, les animateurs et les écrans géants, grâce à la magie de la télévision et à l'ingéniosité de l'équipe de Production Mirage. Ça promet!

Des projets à venir, des rêves à réaliser; les membres de Production Mirage en ont plusieurs, mais tous aussi réalistes les uns que les autres. D'abord, réaliser des vidéos de promotion pour de grandes compagnies grâce à des concepts uniques tels que celui de la «sculpture sur neige en mouvement», réaliser un film etc... Mais avant tout avoir beaucoup de plaisir à faire ce qu'ils aiment et satisfaire leurs clients. Production Mirage, une équipe sérieuse dévouée au divertissement des francophones.

Pris au piège... par une pièce!

JEAN-PIERRE GRENIER

CALGARY- Plusieurs spectateurs ont certainement été, tout comme moi, pris au piège par la première oeuvre présentée les 21, 22 et 23 octobre dernier par la Société de théâtre de Calgary.

Piège pour un homme seul est l'histoire d'une disparition mystérieuse et d'une imposture toute aussi mystérieuse. Daniel Corban (Gilles Gagnon) est un individu qui aurait tout pour être heureux: nouvellement marié depuis trois mois, et de plus avec une femme de la haute société. Celle-ci disparaît un jour sans laisser de traces. Arrive alors une aventurière (Jocelyne Scott) qui se déclare être Florence Corban, la jeune épouse disparue. Le mari s'évertue à faire comprendre au commissaire de police (Suzanne Carrier) qu'il ne s'agit pas de sa femme et qu'il s'agit d'une imposture pour s'emparer de sa nouvelle fortune, alors que tous semblent s'entendre pour le reconnaître. Seul un artiste vagabond, (Guy Levesque) s'accorde avec le mari, mais il sera éliminé par les charlatans. L'escroquerie semble sans faille tant cette femme et ses complices - un curé (Luc St-Jacques) et une infirmière (Carine Berman) - ont bien tissé leur toile. On découvre, dans une fin éclatante, que toute cette histoire de fausse épouse avait été montée par la police - la commissaire incluse - dans le but de faire avouer, par Daniel Corban, le meurtre de sa jeune épouse.

La mise en scène de Jacques Beaupré, assisté de Karima Afchar, semblait miser sur la simplicité des décors et du mouvement: rien de superflu.

L'éclairage aura peut-être été, selon mon humble avis, le seul point sombre au tableau, si je puis m'exprimer ainsi: à plusieurs reprises, les acteurs se sont retrouvés dans la pénombre. Néanmoins, pour utiliser un jeu de mot anodin, le jeu de ceux-ci en valait la chandelle...

Il faut noter la performance exceptionnelle de Carine Berman dans le rôle d'Yvonne Berton, l'infirmière, qui, aux dires de tous, a su manier, dans un si court rôle, toutes les émotions avec un naturel désarmant. Il est à espérer que la Société de théâtre saura faire appel à ses talents dans de prochaines présentations. Il ne faut pas négliger non plus la bonhomie et l'entrain de Guy Levesque, dans le rôle de l'artiste La Merluche, ni la touche classique de Jocelyne Scott qui jouait la fausse Florence Corban. Il est intéressant d'ajouter que le metteur en scène Jacques Beaupré, a joué lui-même le rôle de La Merluche lors de la représentation du vendredi.

Lors de la représentation du samedi 23 octobre, il n'y avait qu'une soixantaine de personnes pour apprécier cette comédie policière. Il est à noter que le même soir, à l'Université de Calgary, il y avait le Gala de la francophonie, organisé par l'ACFA. Il est dommage que deux activités francophones aient lieu en même temps et qu'elles obligent les gens à choisir l'une au dépens de l'autre. Votre humble serviteur aurait, lui-même, beaucoup apprécié assister au gala francophone où se donnaient en spectacle Yvonne Carrier-Mahé, Xavier Cattarinich et Crystal Plamondon.

La prochaine pièce, **Bousille et les justes**, sera présentée les 2, 3 et 4 décembre au théâtre Dr Betty Mitchell.

• Après plus de cent représentations

Delmas ne vieillit plus...



André Roy

JEAN-LUC THIBAULT

EDMONTON- Les Franco-Albertains connaissent bien André Roy, du célèbre chemin. S'ils ne le suivent pas toujours dans ses élucubrations hebdomadaires, ils continuent tout de même de lui vouer une admiration sans borne.

On aime André pour sa jovialité, pour ses personnages légendaires et surtout pour son implication dans la vie culturelle des francophones de l'Ouest.

En 1990, André Roy, en collaboration avec Claude Binet, alors directeur du feu-Théâtre Popicos, crée la pièce «Il était une fois Delmas, mais pas deux fois...». Cette pièce est inspirée de l'enfance d'André Roy et de l'histoire qui a marqué son village natal de Delmas en Saskatchewan.

Mais laissons André Roy raconter...

«Souvent tu rencontres des gens puis ils te disent : *I used to be french*... L'assimilation tu t'en aperçois pas avant que ça se soit passé. La pièce c'est pas seulement sur l'assimilation de mon village natal, mais d'un village francophone dans l'Ouest.»

André Roy a commencé à écrire sur le sujet après que sa mère lui ait appris que le livre sur l'histoire de Delmas ne serait disponible qu'en langue anglaise. Il ne fait pas le procès de personne, il ne fait que constater le résultat et permettre aux spectateurs de réfléchir à la situation. Et, selon lui, cette histoire se transpose facilement d'un village à un autre, d'une province à l'autre.

Ce n'est pas pour rien que cette pièce, qui a été jouée plus d'une centaine de fois dans les quatre provinces de l'Ouest, continue à attirer les foules. Le problème de l'assimilation est vécu quotidiennement par des milliers de francophones et des centaines de villages à travers le pays.

Et le problème ne vieillit pas, au contraire, il se répète sans cesse... Il suit l'actualité

...suite en page 9

Arts et spectacles

• *Paulyne Fontaine*

Une Femme... Une Voix...

ANNIE SIMARD

EDMONTON- Après des années difficiles, le marché de la musique francophone est de plus en plus florissant. On trouve maintenant sur les rayons une panoplie d'oeuvres de tous les genres, classiques ou novices, et les consommateurs n'ont que l'embarras du choix. Sous l'étiquette CD7 Productions Inc. (Montréal), on trouvera bientôt le dernier disque de Paulyne Fontaine, Une Femme... Une Voix.... Un choix à faire avec réserve, pour les consommateurs avertis.

Paulyne Fontaine a étudié les arts vocaux à l'Université du Québec à Trois-Rivières et a effectué plusieurs séjours à Paris pour étudier avec madame Eva Bartholemy. Enseignant la technique vocale depuis plusieurs années, elle se produit aussi en solo dans des congrès et pour des événements spéciaux, tant au Québec qu'en France.

Une Femme... Une Voix... a été enregistré aux studios O&B et De la Nation, à Paris. Sous la direction musicale d'André Bénichou, l'album regroupe plusieurs musiciens d'Europe dans l'interprétation des plus grandes pièces de classique populaire. Une partie de l'album est chantée en vocalises, l'autre partie contenant des paroles composées par Paulyne Fontaine, André Bénichou et Dominique Bouvier.

Quoique les mélodies demeurent familières, la plupart des accords de ces grands classiques ont été adaptés pour une interprétation moderne. Les paroles, maladroitement greffées à des pièces telles que Tristesse (Chopin), sont



simplettes et manquent de profondeur, d'élaboration et de variété. L'interprétation, en vocalises, de plus de la moitié des pièces de l'album est un concept rarement exploré lors de l'enregistrement d'un disque. Et pour cause: comment apprécier de banals exercices vocaux sur des pièces musicales comme Lettre à Élise (Beethoven) et Sérénade (Schubert)? Le comble du disque est sans doute le massacre de l'Aria (Bach), dont les accords de musique pop sont agrémentés de vocalises hors des gammes de l'interprète.

En bref, l'album de Paulyne Fontaine, Une Femme... Une Voix..., n'est à peine plus qu'un exercice académique où des paroles sont ajoutées à des musiques déjà composées. Comme, dans ce cas-ci, les plus grandes pièces de classique populaire ont été modifiées avec peu de tact, il y a matière à outrager les amateurs de musique classique. Pour assurer le succès de l'album, il aurait fallu procurer de bien meilleurs supports pour exploiter la voix (généralement charmante) de l'artiste. Pour certains, Une Femme... Une Voix... pourra quand même compter au nombre des disques de musique «douce et relaxante». Quoique relativement ennuyant, l'album procurera une bonne musique d'ambiance, pendant les repas... sans plus.

Delmas

...suite de la page 8

ou peut-être est-ce l'actualité qui le suit...

La pièce «Il était une fois Delmas, mais pas deux fois...» sera présentée les 5 et 6 novembre au théâtre Chinook d'Edmonton. À voir, pour tous ceux qui ne l'ont pas vu, à revoir pour tous les autres...

Plus de 350 artistes francophones



EDMONTON- Il existe maintenant un outil de plus pour aider le monde des arts en Alberta. L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) a procédé au lancement de son Répertoire de ressources artistiques et culturelles de l'Alberta francophone.

«Ce document de 350 inscriptions d'individus et de groupes qui sont les maîtres d'oeuvre du développement culturel de notre communauté. Cela démontre de façon évidente notre vitalité culturelle», souligne le président de l'ACFA, Denis Tardif.

«Nous espérons que ce document permettra une plus grande visibilité aux artistes. C'est un outil qui pourrait permettre aux artistes et aux diffuseurs de mieux se connaître. Nous entendons le remettre à jour sur une base régulière», ajoute Yves Caron, directeur du développement culturel à l'ACFA.

Le Répertoire des ressources artistiques et culturelles de l'Alberta francophone est disponible aux bureaux provincial et régionaux de l'ACFA.

Une femme d'action...

LINA LABONTÉ

PLAMONDON- Entourée de son époux, René Proulx, de ses enfants et de plusieurs petits-enfants, Dellamen Plamondon Chevigny Proulx, a célébré ses 96 ans, le 26 septembre dernier.

Elle est présentement résidente des services auxiliaires de l'hôpital William J. Cadzow de Lac La Biche.

En plus de ses quatre frères, elle est la seule fille vivante du «père Joe», fondateur de Plamondon. Elle est née au Michigan en 1897, et n'avait que dix ans quand la famille est venue s'établir au Canada.

Dès sa jeunesse, Dellamen fait sa marque, son esprit pionnier lui permet de poursuivre les rêves de sa famille. Elle a vécu pleinement sa vie, partageant ses talents avec les membres de sa communauté, suivant en cela l'exemple de son père. Ses contributions à la communauté de Plamondon ont été nombreuses ainsi que sa générosité envers les siens et sa joie de vivre. Entre autres, elle a été suppléante à l'école malgré son jeune âge, sage-femme, organiste de paroisse et femme d'affaires.

Elle a eu six enfants: Louis, Zéa, Lina et Rita en premières noces, ainsi que Octave et Georges, nés d'un deuxième mariage.

Lors du 50e anniversaire de Plamondon, elle a rendu hommage aux pionniers en écrivant et publiant l'histoire de leur arrivée. Plusieurs centaines d'exemplaires de son livre ont été vendus, et ce dans les deux langues officielles.

Elle a aussi été correspondante pour La Survivance (aujourd'hui le journal Le Franco) pendant une vingtaine d'années.

En octobre 1975, elle a été honorée par la Fédération des femmes canadiennes-françaises en reconnaissance de son talent, son courage, sa persévérance et sa contribution au développement éducationnel et social de sa communauté. On retrouve sa biographie aux Archives provinciales.

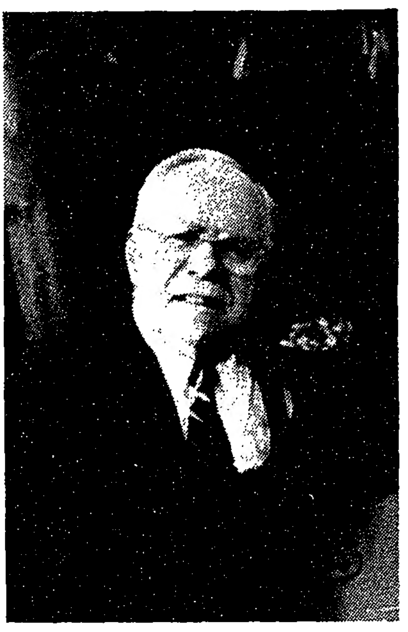
Sa nombreuse famille compte présentement 155 descendants.



(Photo Lina Labonté)

Dellamen Proulx est la seule fille vivante du fondateur de Plamondon, le «père Joe».

Honneur au père Forget



Père Joseph Forget

EDMONTON- L'Ordre de la fidélité française, récemment décerné au père Joseph Forget, lui sera remis le samedi 30 octobre, lors du Rond-Point.

Cette décoration est décernée par le Conseil de la vie française en Amérique pour l'engagement à la promotion et à la défense du fait français. L'engagement du père Forget est connu: il se dévoue depuis plus de quarante ans à des oeuvres culturelles francophones.

Maintenant âgé de 77 ans, le père Forget est originaire de l'Ontario. Il est entré chez les Oblats de Marie-Immaculée il y a 57 ans et est encore à la tâche après toutes ces années. Il est surtout connu pour la fondation du collège Notre-Dame-de-la-Paix qui a fonctionné pendant vingt ans.

Quand le collège a été transformé en un centre culturel, c'est encore le père Forget qui l'a pris en mains et qui l'a dirigé durant près de vingt autres années. Durant tout ce temps, il a trouvé le moyen de fonder les mouvements de la «Relève albertaine» et le Concours oratoire et d'appartenir à diverses associations d'éducation.

Les prix d'excellence de l'ACFA

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Cette année encore, le Rond-Point sera l'occasion de remettre divers prix d'excellence à des personnes qui se sont illustrées dans la communauté franco-albertaine. Un nouveau prix a été créé pour reconnaître le travail de quatre personnes dans le domaine des services rendus à la communauté: le prix Guy Lacombe.

M. Lacombe est né à Sherbrooke au Québec. Arrivé en Alberta dans les années 1960, ce dernier s'est toujours dévoué pour sa communauté d'adoption. On se souviendra de lui alors qu'il a été directeur général et directeur du développement communautaire à l'ACFA, directeur et rédacteur en chef du journal Le Franco, éditorialiste et journaliste au journal Le Droit d'Ottawa ainsi que recherchiste-archiviste pour les Oblats de Marie-Immaculée. Il profite aussi du grand rassemblement annuel qu'est le Rond-Point pour lancer deux livres portant sur l'histoire de l'Ouest.

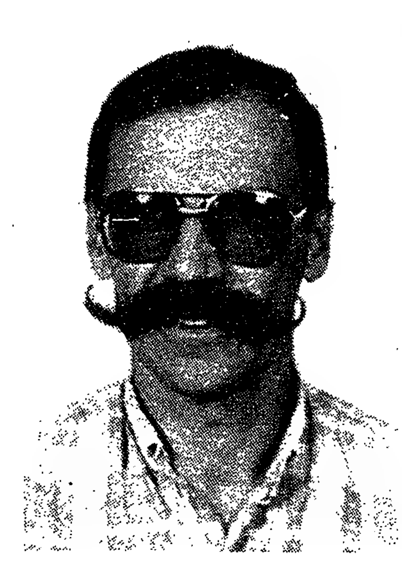
M. Lacombe s'est dit «très flatté et très heureux» qu'un des prix d'excellence de l'ACFA porte aujourd'hui son nom. «Je suis peut-être davantage content du fait qu'on veuille reconnaître les gens qui se dévouent dans le secteur communautaire», a-t-il ajouté.



Agathe St-Pierre



Claude Dallaire



Albert Blanchette



Thérèse Laplante

Prix Guy Lacombe

Le prix Guy Lacombe sera remis à quatre personnes de la communauté:

- M. Albert Blanchette, pour ses onze années d'implication au sein du mouvement des Scouts et guides du Canada, en Alberta.

- M. Claude Dallaire, en reconnaissance de son implication en tant que président de l'ACFA régionale de Centralta ainsi que pour le rapprochement des communautés francophones et anglophones qu'il a su encourager lors de la dernière Fête franco-albertaine.

- Mme Agathe St-Pierre, membre du comité fondateur de la paroisse St-Thomas-d'Aquin, pour sa grande implication au sein de divers organismes francophones.

- Mme Thérèse Laplante, pour ses innombrables heures de bénévolat dans les secteurs de la francophonie, des femmes et des aînés.

Prix Amie de la francophonie

Cette année, le prix Amie de la francophonie sera décerné à Mme Nancy Betkowski, ex-ministre de l'Éducation ainsi que de la Santé et des Affaires sociales.

Selon le président de l'ACFA, Denis Tardif, on remet ce prix à Mme Betkowski «pour son travail auprès et avec la communauté dans le dossier de la gestion scolaire et pour ses prises de positions par rapport au bilinguisme officiel au Canada».

En quelques lignes

SASKATOON- Les nombreuses propriétés du canola canadien lui vaudront bientôt d'être reconnu sur de nouveaux marchés. Des expériences de manipulation génétique, menées à la Station de recherches d'Agriculture et Agro-Alimentaire Canada de Saskatoon, ont donné du canola produisant de nouveaux types d'huiles végétales comestibles de spécialités. L'huile de ce type de canola peut aussi être utilisée en industrie pour la fabrication de plastique, de cosmétique et de lubrifiants.

«Les francophoi

• *Publi-reportage*

Un espace culture

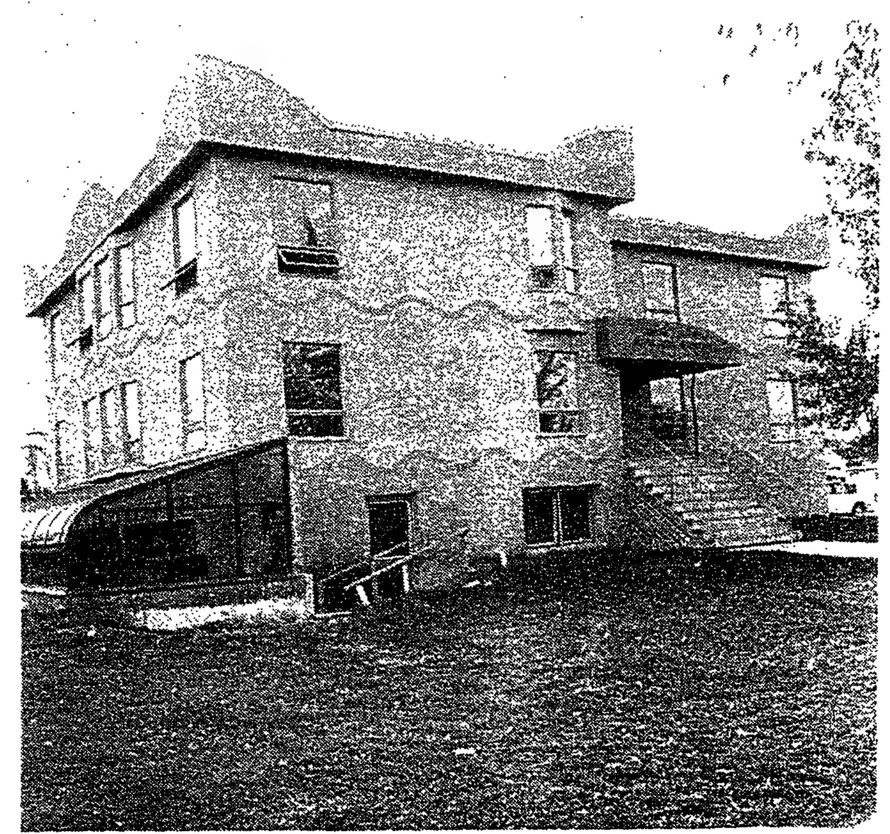
Il est toujours intéressant de pouvoir se retrouver entre francophones. Mais pour ce faire, il faut un point de rencontre.

André Boudreau a constaté au début des années 80 qu'il y avait un manque de ce côté-là. En s'occupant du mouvement des Scouts et Guides, André s'est vite retrouvé à l'étroit dans son local du Centre 82. En 1989, en compagnie de neuf autres actionnaires, il achète un édifice à logement sur la 82e avenue. Les murs intérieurs sont jetés à terre, et on construit des espaces à bureaux. Les premiers locataires à occuper le nouvel édifice sont les Scouts et Guides, la Société acadienne de l'Alberta, la Société culturelle Mamowapik et la Société éducative de l'Alberta. Ils deviendront également actionnaires de l'édifice. En plus des bureaux aux étages, une salle récréative est aménagée au sous-sol.

Pendant que les organismes s'installent, le nouvel édifice fait parler de lui. Les gens sont nombreux à s'interroger sur cette imposante bâtisse qui vient de se refaire une beauté. Son teint rose ne manque pas non plus de soulever la curiosité. Plusieurs s'amusent à la comparer gentiment à un gâteau. Certains ont même adopté ce surnom. Mais, toute cette agitation autour du nouvel édifice lui permet très rapidement de se créer une réputation...

La 91e rue vient d'être rebaptisée. La rue de la Faculté St-Jean portera désormais le nom de la première femme à s'établir dans l'Ouest du pays, Marie-Anne Gaboury. Les propriétaires du «gâteau» décident de se joindre à la fête et adoptent eux aussi le nom de l'héroïne francophone. Le CENTRE MARIE-ANNE GABOURY était né.

La réalisation d'un rêve



Cette naissance a demandé beaucoup d'effort à ses créateurs. Piloté par André Boudreau, le projet est un bel exemple de ce que peut réaliser un groupe de gens d'affaires qui décident de s'unir. Alors que l'on parle beaucoup ces jours-ci du besoin de développement économique, ces dix francophones et les organismes-locataires ont prouvé que «l'union fait la force».

André Boudreau approche les différents paliers de gouvernement pour voir s'il n'est pas possible de se faire aider financièrement à rénover l'édifice. Le gouvernement albertain, avec son *Community Facility Enhancement Program*, viendra appuyer le projet. Le gouvernement québécois fera de même. Mais c'est surtout grâce à des projets d'Emploi et Immigration Canada que le futur centre sera construit. Une main d'oeuvre qualifiée peut ainsi être engagée et le projet est finalement mené à terme... ou presque. Il reste à compléter le plan original qui comprend la verrière pour le restaurant.

Le Bistro

En mars 1993, l'inauguration du restaurant et de sa nouvelle verrière attire beaucoup de monde. Les francophones découvrent un endroit très accueillant. Le décor tout en douceur se marie bien avec un éclairage naturel qui inonde toute la place. Depuis, le restaurant LE BISTRO est ouvert tous les jours de la semaine pour le lunch.

Puis en soirée, il se transforme en salle de réception familiale, en salle de spectacles, en bar ou encore en salle de réunion. Peu importe l'activité, les lieux se prêtent facilement à tous ces genres d'événements.

Une des caractéristiques de cet endroit, c'est qu'il permet maintenant aux francophones d'avoir un lieu de rencontre bien à eux. Que ce soit en groupe pour fêter un anniversaire ou un dîner d'affaires, LE BISTRO offre une cuisine diversifiée où les

Encouragez les
et professionnels
à cette pro
L'achat chez
c'est imp

nes en affaires»

el francophone

produits de la mer sont en vedette.

Un espace culturel qui s'autofinance

De par sa nature, LE BISTRO n'est pas un restaurant ordinaire. C'est même beaucoup plus. LE BISTRO, c'est un club privé où ses membres peuvent fraterniser entre eux. Et il s'adonne que ces membres proviennent en grande majorité de la communauté francophone.

Toutes les activités se passent d'ailleurs en français.

Depuis son ouverture, LE BISTRO a été l'hôte de plusieurs soirées mémorables. Le souper du Tournoi «Golf par excellence» et, plus récemment, l'Oktoberfest sont de bons exemples du genre d'activités qui peuvent s'y dérouler. La chanteuse Crystal Plamondon s'y est produite à plusieurs occasions. Elle a d'ailleurs choisi LE BISTRO pour y lancer son dernier disque. Mais Crystal Plamondon n'est pas la seule à se produire dans cet espace culturel. On a vu y défiler Yvon Loiselle, Roberta Michèle, et depuis le début de l'automne, plusieurs chansonniers qui se relaient un samedi soir par mois pour divertir la clientèle. Cet été LE BISTRO a participé au FRINGE d'Edmonton, organisant quelques activités et faisant la navette entre LE BISTRO et le site du FRINGE. La semaine dernière, il y a eu une parade de mode organisée par l'ACFA régionale d'Edmonton. Puis on prévoit bientôt organiser une soirée casino. Tous ces événements servent à l'autofinancement du restaurant verrière.

Vos parties de Noël

LE BISTRO n'est pas uniquement réservé aux francophones et aux organismes de la communauté francophone. Il est possible pour quiconque de le louer pour y tenir des activités privées.

LE BISTRO espère accueillir de nombreuses réceptions de Noël au cours des deux prochains mois. André Boudreau souligne que parce que c'est un club privé et un espace culturel, il est possible d'y accueillir les enfants sans que cela ne pose de problèmes.

Et avec le temps des Fêtes qui approchent, il est souvent plus facile de réserver un espace comme LE BISTRO pour y tenir un party de bureau ou encore un souper familial. Cela évite aux hôtes ou aux organisateurs d'avoir à faire le ménage une fois que le party est fini. De plus, il n'y a pas de casse-tête pour savoir qui va cuisiner et qui va jouer au disc-jockey, tout au long de la soirée. LE BISTRO peut dispenser tous ces services si vous le souhaitez.

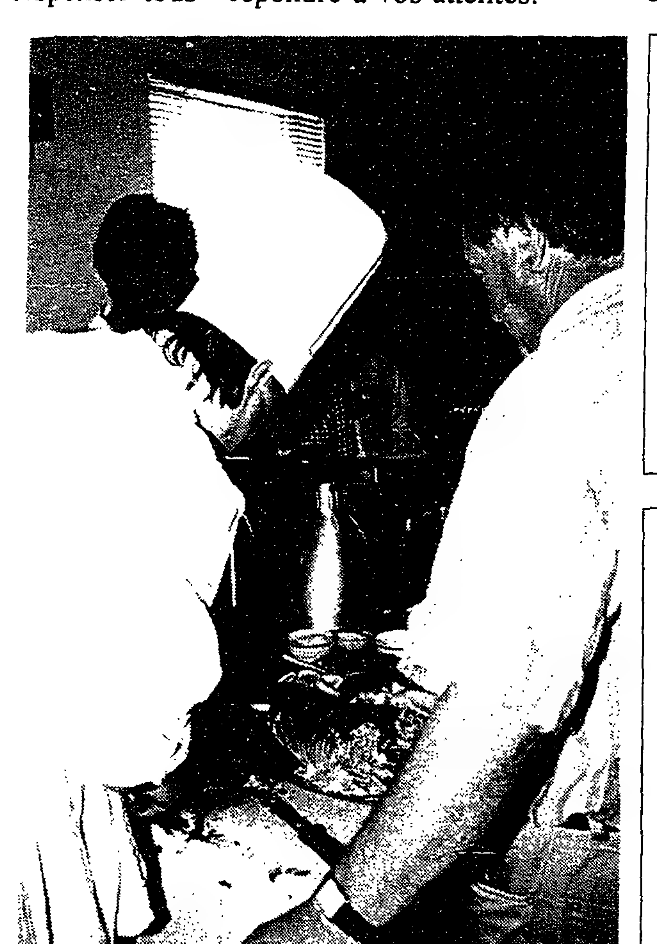
Une lieu de rencontre

LE BISTRO est devenu un lieu où les gens ont pris l'habitude de se rencontrer, surtout à l'heure du lunch. LE BISTRO compte déjà plusieurs clients assidus et cette liste ne fera qu'augmenter avec le temps.

Si vous désirez de plus amples renseignements sur LE BISTRO, soit pour réserver cet espace culturel ou tout simplement pour venir y manger ou participer à une activité, vous pouvez vous informer auprès des responsables du CENTRE MARIE-ANNE GABOURY, au 468-6983.

Quelques dates à retenir, le vernissage des oeuvres de Jean Gauthier, le 13 novembre, le souper-bénéfice de la Fondation Fernando-Girard, le 19 novembre, la soirée-casino le 27 novembre. En décembre, il faut noter que le 3 et le 4, le bureau de direction du Congrès mondial acadien y tiendra quelques activités, dont un spectacle de Crystal Plamondon. Finalement, une soirée du Jour de l'an aura lieu le 31 décembre au soir.

Si vous êtes à la recherche d'un espace culturel francophone, LE BISTRO devrait répondre à vos attentes.



CALENDRIER CULTUREL DE NOVEMBRE 1993





*Vous voulez faire connaître vos activités socio-culturelles? Veuillez nous faire parvenir vos renseignements avant le **18 novembre** soit par courrier ou en composant le 466-1680. Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.*

RÉGION DE BONNYVILLE

6 novembre - Boîte à chansons et jeux variés mettant en vedette la chorale de Bonnyville et plusieurs artistes de la région. Apportez vos chansons, instruments et jeux de toutes sortes. Au Centre culturel à 20 h 30, suivi d'un petit goûter. 5 $/personne. Pour plus de renseignements: 826-5275.

25 novembre - Célébration de la Ste-Catherine à l'école Voyageur et Dr. B. Brosseau. Pour plus de renseignements: 826-5275.

26 novembre - Ciné-Soleil pour les jeunes de 5 à 10 ans au Centre culturel à partir de 15 h 30. Pour plus de renseignements: 826-5275.

28 novembre - Déjeuner des Chevaliers de Colomb après les messes de 9 h 00, 10 h 30 et midi. Pour plus de renseignements: 826-5275.

Activités régulières:

Rencontres pour jouer au cartes, au bingo et jeux libres tous les lundis et vendredis de 13h00 à 15h00. Invitation spéciale aux aînés. Pour plus de renseignements: 826-5275

Rendez-vous, émission radiophonique locale francophone à 20 h 30 sur les ondes de la radio LW 1310. Pour plus de renseignements: 826-5275.

RÉGION DE CALGARY

5 novembre - Cycle Maupassant: Le Père Amable (1975), téléfilm de Claude Santelli avec Fernand Ledoux, Geneviève Fontanel. Césaire parvient à convaincre son père de lui laisser épouser Céleste, mais il meurt moins d'un an après son mariage. Le père Amable et sa belle-fille vont alors se livrer à une guerre froide et silencieuse. A 18 h 00 à l'Alliance française (Suite 301, 902 - 11 ave S.-O.). Pour plus de renseignements: 826-5275.

les 5, 12, 19 et 26 novembre - Soirées d'impro présentées par la Société de théâtre de Calgary (#375 -605 -1re rue S.-O.) à 20 h 00. Pour plus de renseignements: 826-5275.

9 novembre - Le bicentenaire du Louvre (1793-1993), conférence présentée par Jean Marcel Humbert, Conservateur du Patrimoine au Service culturel du musée du Louvre. La conférence sera illustrée de nombreuses diapositives et sera suivie d'un vin et fromage. Présentée par l'Alliance française (Suite 301, 902 - 11 ave S.-O.). Billets: 5,00 $ (membres: 3,00 $) en vente à l'Alliance française. Pour plus de renseignements: 245-5662.

10 novembre - Souper-causerie pour femmes, thème de la causerie: «À la fine pointe de sa compétence» présentée par Micheline Paré. Prix: 25,00$ /personne, au Hospitality Inn à 18 h 30. Pour plus de renseignements: Action Éducation Femmes au 250-5001.

12 novembre - Le ciel et l'enfer comédie d'Estelle Paradis présentée par le Club de l'amitié. Pour plus de renseignements: 250-5001.

18 novembre - Déjeuner mensuel du Club Inter à l'hôtel Palliser à 11 h 45. Pour réservations: Aline Doyle, 278-0835.

25 novembre - La vie et rien d'autre film de Bertrand Tavernier. Présenté par l'Alliance française à 14 h 00 et à 20 h 00 (Suite 301, 902 - 11 ave S.-O.). Pour plus de renseignements: 245-5662.

Activités régulières:

Rencontres du club de l'amitié chaque vendredi soir de 19 h 30 à 22 h 00 à la salle paroissiale de l'église Ste-Famille. Pour plus de renseignements: M. Oscar Fauchon au 244-2200.

Bonjour Calgary: émission télévisée présentée au canal 10 (Rogers Cable). La programmation consiste en une douzaine d'épisodes présentant les différents aspects de la vie francophone à Calgary. Informations: Jean-Pierre Lajoie, 272-2494.

Pleins feux - émission de radio communautaire regroupant une grande famille d'annonceurs qui alternent à chaque semaine pour vous offrir un menu varié: chansons, nouveautés, annonces et beaucoup d'ambiance sur les ondes de CJSW - 90,9 FM les lundis de 18 h 00 à 18 h 30.

RÉGION D'EDMONTON

1er et 11 novembre - Souper-causerie pour femmes avec la conférencière Nathalie Chung au Club Royal Glenora à 18 h 00. Prix 18,00 $. Pour plus de renseignements: ACFA régionale d'Edmonton au 469-4401

5, 6 et 7 novembre - Jeux francophones de l'Alberta présentés par Francophonie Jeunesse de l'Alberta. Cérémonie d'ouverture le vendredi à 20 h 30 à l'École J.H. Picard. Cémonie de clôture le dimanche au Butterdome de l'Université de l'Alberta à 14 h 30. Les disciplines sportives se disputeront à l'École Maurice-Lavallée (samedi - Badminton), à l'École J.-H.-Picard (samedi - ballon volant), à l'École Archbishop O'Leary (samedi - ballon volant) et au «Butterdome» (Faculté d'éducation physique) de l'Université de l'Alberta (dimanche - athlétisme). Pour plus de renseignements: 469-1344.

5 novembre - Olivier Olivier film d'Agnieszka Holland qui raconte l'histoire d'une famille aux moeurs inhabituels dont le fils se prostitue. M. Holland explore les forces destructives ou réparatrices de la famille. À 19 h 00 au Cinéma Princess (10337 ave Whyte). Pour plus de renseignements:433-5785.

5 et 6 novembre - Il était une fois Delmas... mais pas deux fois, pièce humoristique mettant en vedette André Roy. Texte d'André Roy et Claude Binet. Au Théâtre Chinook (10329 -83 ave) à 20 h 00. Pour billets: Geneviève ou Simon, 465-6125.

6 novembre - Les Hardis Moussaillons en concert à l'Hôtel Riviera, Salles A et B (5359 Calgary Trail) à 20 h 30. Groupe rock franco-ontarien présenté par Francophonie jeunesse de l'Alberta. Billets: 6,00 $ pour membres de F.J.A. et 8,00$ pour non-membres.

6 novembre - Le bicentenaire du Louvre (1793-1993), conférence présentée par Jean Marcel Humbert, Conservateur du Patrimoine au Service culturel du musée du Louvre. La conférence sera illustrée de nombreuses diapositives. Présentée par l'Alliance française à la galerie d'art d'Edmonton (2 Sir Winston Churchill Sq.). Pour plus de renseignements: 245-5662.

6 novembre - Olivier Olivier (voir plus haut) 21 h 30.

7 novembre - Olivier Olivier (voir plus haut) 19 h 00.

8 novembre - Olivier Olivier (voir plus haut) 19 h 00 et 21 h 30.

9 novembre - Olivier Olivier (voir plus haut) 21 h 30.

10 novembre - Olivier Olivier (voir plus haut) 21 h 30.

10 novembre - Souper-causerie des femmes avec la conférencière, Mme Gilberte Gougeon présenté par l'Association des groupes de femmes francophones de l'Alberta. Thème: «La croissance personnelle, c'est l'affaire de toute une vie». Au Centre-Marie-Anne-Gaboury, Cocktail à 17 h 30 et souper à 18 h 00; coût: 16 $/personne. Pour plus de renseignements: Action Éducation Femmes au 472-9353.

11, 12 et 13 novembre - Cycle Maupassant: Le Père Amable (1975), téléfilm de Claude Santelli avec Fernand Ledoux, Geneviève Fontanel. Césaire parvient à convaincre son père de lui laisser épouser Céleste, mais il meurt moins d'un an après son mariage. Le père Amable et sa belle-fille vont alors se livrer à une guerre froide et silencieuse; à 17 h 30 aux locaux de l'Alliance française (#300, 10318 - 82 ave). Pour plus de renseignements: 433-0671.

13 novembre - Déjeuner organisé par l'Alliance française d'Edmonton au Faculty Club (Saskatchewan Drive) de 12 h 00 à 13 h 00.

17, 18 et 19 novembre - Exercices de style, pièce de Raymond

Queneau présentée par le Théâtre à la Carte à l'auditorium de la Faculté St-Jean (8406, rue Marie-Anne-Gaboury) à 20 h 00 et le 20 novembre à 15 h 00. Prix: 7,00 $ - adultes, 5,00 $ - étudiants et âge d'or.

13 novembre - Vernissage de l'exposition des oeuvres de Jean Gauthier Rétrospective et Perpective au Centre Marie-Anne Gaboury de midi à minuit.

19 novembre - Souper bénéfice présenté par la Fondation Fernando-Girard en Économie, avec le conférencier M. Marcel Lafrance de la Fondation de l'Entrepreneurship du Québec. Au Bistro (8711 - 82 ave) à 19 h 00. Prix: 30,00 $. Pour plus de reneignements: 465-2943 ou 465-6316.

20 novembre - Souper international à la Faculté Saint-Jean. Pour plus de renseignements: 465-8748.

20 novembre - Boîte à chansons au Bistro (8711 - 82 ave) du Centre Marie-Anne-Gaboury à partir de 21 h 00. Pour plus de renseignements: 466-4326.

30 novembre - Conférence prononcée par Gerald Messadié, écrivain et rédacteur en chef adjoint de la revue française «Sciences et vie». Thème «Le diable et la guerre» de 17 h 00 à 18 h 30 à la Faculté Saint-Jean. Cette conférence sera diffusée par téléconférence aux communautés francophones de l'Alberta et la Saskatchewan. Pour plus de renseignements, communiquez avec votre A.C.F.A. régionale.

Activités régulières:

Sessions d'information et de soutien pour prévenir la violence familiale, #300, 9119 82e ave. Rencontres les mercredis à 19 h. Pour plus de renseignements: 428-2625.

Le club d'échecs d'Edmonton, fondé en 1909, est heureux de présenter, en collaboration avec le Centre culturel Marie-Anne-Gaboury, une soirée d'échecs tous les jeudis soirs au Bistro de 19 h 00 à minuit au 8711 - 82 ave. Tous les intéressés sont invités à venir se joindre aux membres du club. Pour de plus amples informations s.v.p. contacter Barry Bell au 478-7517 ou par fax au 475-0804.

Ateliers d'orthographe offerts par l'Alliance française (#300, 10318 - 82 avenue) tous les vendredis soirs de 19 h 00 à 21 h 00. Pour plus de renseignements: 433-0671.

Soirées de conversation offerts par l'Alliance française (#300, 10318 - 82 avenue) tous les jeudis soirs à partir de 19 h 00. Pour plus de renseignements: 433-0671.

Bistro (8711 - 82 ave) ouvert tous les vendredis soirs de 16h00 à 4h00. Menu à la carte. Centre Marie-Anne Gaboury. Pour plus de renseignements: 466-4326.

La Bibliothèque de l'Alliance Française est ouverte le jeudi soir de 19h00 à 21h00. Venez découvrir nos trésors (#300, 10318-82e avenue).

Le Bistro de la Faculté St-Jean vous invite tous les vendredis soirs de 16h00 à 21h00 au Salon des étudiants.

La décadence, programme radiophonique au poste CJSR, 88,5 FM chaque mardi soir de 21 h 00 à 22 h 00, présenté par l'A.U.F.S.J.. Musique, forum, sujets variés, actualités, en français.

Parties de bridge le jeudi après-midi au Manoir St-Thomas à 13h30.

Parties de bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim. Informations: Églande Mercier, 489-4417.

Exercices et animation sociale pour les aînés: chants canadiens-français, jeux, prix de participation, tirage de 25,00 $. Tous les lundis et vendredis de 10 h 00 à 11 h 00 à la salle St-Jean de la paroisse St-Thomas d'Aquin (8410-89e rue). Pour plus de renseignements: Fleurette Rémillard, 468-2008.

RÉGION DE CENTRALTA

MORINVILLE

SAINT-ALBERT

Exposition permanente sur l'histoire de St-Albert et de la région au Musée Héritage Museum. Pour plus de renseignements: 459-1528.

RÉGION DE LETHBRIDGE

19 novembre - Souper à la fortune du pot et Soirée de dictée organisés par l'A.C.F.A. régionale à partir de 18 h 00. Pour plus de renseignements: 328-8506.

RÉGION DE SAINT-PAUL

ST-PAUL

10 novembre - Souper-causerie pour femmes à la fortune du pot animé par Marcella Gascon, Lise Holeton et Angèle Buteau. Thème: «Me connaître, m'aimer... « au Centre culturel, entrée gratuite. Présenté par Action éducation femmes, l'A.C.F.A. régionale de Saint-Paul et le Centre éducatif du Nord-Est. Pour plus de renseignements: Action Éducation Femmes, Angèle, 645-6214 ou Marcella, 645-6853.

14 novembre - Brunch communautaire servi de 10 h 30 à 12 h 00 au Centre culturel de Saint-Paul. Pour plus de renseignements: 645-4800.

MUNDARE

jusqu'au **22 novembre** - Exposition itinérante des oeuvres du Père Chalifoux, «Héritage Unique» au Musée des Pères Basiliens de Mundare le lundi au vendredi de 9 h 00 à 16 h 00. Pour plus de renseignements: 645-4800.

Activités régulières:

Tous les dimanches de 19h30 à 20h30, écoutez l'émission «Rendez-vous» sur les ondes de CHLW 1310.

RÉGION DE JASPER

Activités régulières:

Le club social Rendez-vous est ouvert du lundi au samedi de 16h30 à 12h00.

RÉGION DE PLAMONDON

12 novembre - Festival de la moisson à la salle communautaire de Plamondon, entrée: 5 $. Pour plus de renseignements: 798-3896.

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

2 novembre - Formation théâtrale: respiration, voix, mime, jeu dramatique. Présenté par l'A.C.F.A., animé par La Troupe du Jour Inc. de Saskatoon (Sask.) à 19 h 00 au gymnase de l'école Héritage à Jean Côté. Pour plus de renseignements: 837-2296.

5 novembre - Peintures murales au Bar-Bar. Emportez vos pinceaux. Pour plus de renseignements: Laval, 624-8264.

12 novembre - Monologue par Jean-Luc Boulianne au Bar-Bar. Pour plus de renseignements: Laval, 624-8264.

13, 14 et 15 novembre - Exposition biblique de la Société biblique canadienne à l'église de St-Isidore. Pour plus de renseignements: Père Jean-Paul Vantroys, o.m.i. , 624-8197.

14 novembre - Bazar et souper au sous-sol de l'église de Tangent. Pour plus de renseignements: Irène, 359-2136.

20 novembre - Ouverture officielle du Centre des Chevaliers: messe, banquet et danse avec les Emerald, à Falher. Pour plus de renseignements et/ou billets: Lucien, 323-4429.

25, 26 et 27 novembre - Salons du livre à l'école Héritage de Jean-Côté. Pour plus de renseignements: 837-2296.

Activités régulières:

ST-ISIDORE

Club du bon temps de St-Isidore offre des activités sociales tous les samedis soirs à partir de 19 h 30. Pour plus de renseignements: 624-8283.

DONNELLY

Société historique de Donnelly peut vous louer des films sur vidéo-cassette en français. Ouvert du lundi au vendredi de 9 h 00 à 16 h 00. Coût : 2$ par film.

FALHER

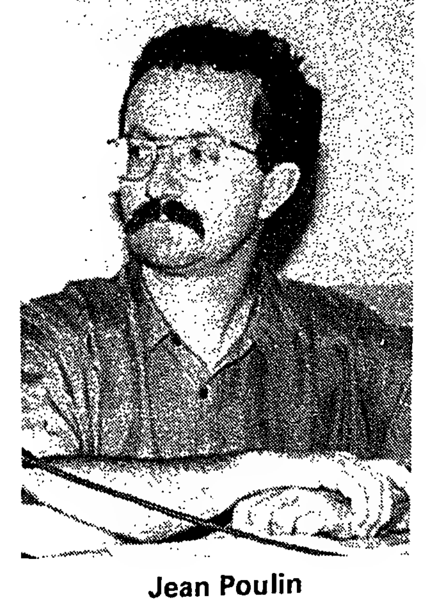
Le Centre Éducatif et communautaire offre un service gratuit aux personnes francophones qui désirent apprendre à lire ou à écrire en français. Ces cours sont préparés sur mesure pour répondre aux besoins de l'individu. Pour information: 837-2063.

Une entente profitable

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- La communauté aura trois bonnes raisons plutôt qu'une d'acheter les deux premiers livres de la série «Parle-moi de francophonie». Premièrement, parce qu'ils sont édités et publiés par une maison d'édition francophone, les Éditions Duval. Deuxièmement, parce qu'ils seront distribués par Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA), un organisme communautaire à but non lucratif qui récoltera un pourcentage des ventes. Et troisièmement, à cause de son auteur lui-même, M. Guy Lacombe, un homme bien connu et actif dans la communauté.

En fait, l'entente de partenariat entre FJA et les Éditions Duval est une première dans le domaine de la vente. Le président de la maison d'édition, Jean Poulin, sachant qu'il était impossible de faire des ventes profitables par le simple réseau des librairies, a agrandi son marché par les nombreux contacts qu'a



Jean Poulin

l'organisme de jeunes en Alberta et dans l'Ouest canadien.

FJA, qui vise l'auto-financement, sera donc présent lors des différentes réunions de francophones pour y vendre les livres... et récoltera 40% des ventes. De plus, les membres de FJA pourront participer à des stages de formation en marketing qui pourront leur être bénéfiques dans leur plan de carrière.

Les deux livres sont les premiers d'une série que M. Poulin veut compléter grâce à la participation d'autres écrivains des Prairies. Publiés à 3 000 exemplaires, M. Poulin espère que les livres de M. Lacombe seront admis dans les écoles francophones et d'immersion car ils racontent l'histoire de la francophonie de l'Ouest.

Les deux livres seront lancés dans le cadre du Rond-Point 1993.

Halloween

Encouragez le port du maquillage au lieu d'un masque, vos enfants y verront plus clair. Il leur sera en outre plus facile de marcher si leur déguisement est court plutôt que long.

Assurez-vous que vos enfants passent l'Halloween avec la famille ou des amis et que vous connaissez leur itinéraire.

Un défilé de mode de classe!

DIANE LEMELIN

EDMONTON- C'est le mercredi soir 20 octobre dernier qu'avait lieu le premier défilé de mode de l'ACFA régionale d'Edmonton. Cette activité de levée de fonds rassemblait des boutiques de renom telles Jaeger, Hurtig Furs et Suzy Creamcheese.

Huit mannequins, professionnels et amateurs, ont mis en évidence les ensembles de thèmes différents. Que ce soit romance, élégance ou grand chic, les vêtements présentés donnaient envie aux personnes présentes.

Malgré l'assistance peu nombreuse, la soirée s'est déroulée sous le thème de la familiarité et de l'humour. Rob Christie, animateur pour cette occasion, a contribué à cette atmosphère de détente.

Pour une première, les organisateurs se sont montrés un peu déçus de la participation. Les personnes présentes étaient par contre très enthousiasmées et surprises de la qualité de la présentation. Cet événement sera sûrement reconduit annuellement.

• *Rita Gaudet*

Une artiste de chez-nous



Rita Gaudet met la touche finale à sa peinture de Notre-Dame du Rosaire qui orne l'église St-Isidore de Plamondon.

LINA LABONTÉ

PLAMONDON- Rita Gaudet de Plamondon, peintre par excellence, ne trouve jamais assez de temps pour pratiquer son passe-temps favori.

Sa passion pour les couleurs et le dessin se révèle dès le jeune âge de cinq ans, lorsque son père lui achète son tout premier album à colorier et ses premiers crayons de couleurs.

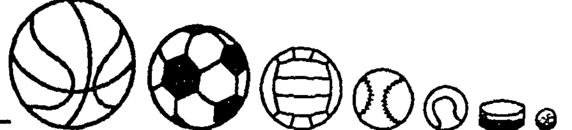
À l'âge de 16 ans, en 1951, elle participe à un concours d'art organisé par le *Freepress Weekly*. Un mois plus tard, elle reçoit un certificat de mérite avec une invitation à suivre un cours. «En ce temps-là, la somme de 200 $ était trop dispendieuse pour un cours», raconte-t-elle.

Plusieurs années plus tard, alors qu'elle vit à Fort McMurray avec son mari et ses quatre enfants déjà devenus grands, elle décide de prendre des cours et des ateliers de peinture à l'huile, d'acrylique et d'aquarelle.

À l'époque, Rita peint et vend déjà ses toiles sur demande.

Lors de son retour à Plamondon en 1985, l'artiste-peintre s'inscrit à un cours d'art par correspondance, d'une durée de deux ans, offert par *The Art Instruction Schools* de Minneapolis dans l'état du Minnesota. Seulement 11 mois après son inscription, elle termine son cours, diplômée, en plus de recevoir le *Blue Ribbon*

...suite en page 17

 PARLONS SPORTS!

Début de saison prometteur

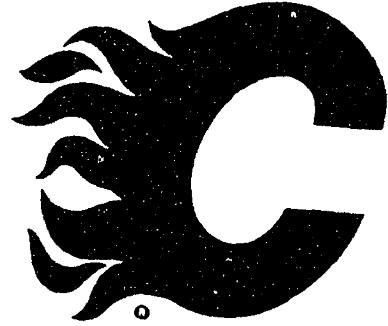
JACQUES GIRARD

CALGARY- Les Flames de Calgary ont entamé la nouvelle saison de belle façon en disposant de deux bonnes formations: les Islanders de New-York et les Canucks de Vancouver.

Ils ont subi une défaite contre leurs adversaires du printemps dernier, les Kings de Los Angeles, lorsque les Flames sont tombés dans leur piège en négligeant la défensive contre une formation bourrée de franc-tireurs.

Cependant, le sujet de conversation préféré des supporteurs Calgaréens demeure toujours Mike Vernon. Où va-t-il aboutir? Comme vous le savez, Calgary est l'une des rares équipes à posséder beaucoup de profondeur devant les filets. On ne compte pas moins de cinq gardiens pouvant évoluer dans la Ligue nationale.

On comprend la réticence d'un Doug Riseborough à conclure un échange majeur, après s'être fait brûler dans l'affaire Gilmour. Toutefois, la situation est différente cette fois, car les Flames



ne sont pas acculés au pied du mur et sont en meilleure position pour conclure une transaction.

Par contre, certaines formations déçoivent en début de saison. Détroit, Washington et Québec éprouvent des difficultés avec leurs cerbères.

Le génial Scotty Bowman sait plus que quiconque, qu'on ne peut espérer gagner la coupe Stanley sans les services d'un gardien de buts de premier plan. Tim Chevaldae, Vincent Riendeau et Peter Ingn'ont rien d'un Patrick Roy.

À Washington, la situation est encore pire. Le directeur-gérant, David Poile est sur la sellette. Les contre-performances répétées de son équipe durant les séries éliminatoires, mises en relief par un atroce début de saison, pourraient lui coûter son poste. Là encore, le tendon d'achille est le poste de gardien de but où le véteran Don Beaupré ne fait pas le poids.

A Québec, Stephane Fiset tente de prouver que les Nordiques ont eu raison de se départir de Ron Hextall. Il connaît un difficile début de saison mais a récemment connu un bon match contre les Canadiens de Montréal. La recrue Jocelyn Thibault va très bien, mais à 18 ans, c'est beaucoup lui demander que de faire face aux meilleurs hockeyeurs professionnels.

Il se pourrait aussi que les Flames échangent l'un de leurs jeunes cerbères. La valeur marchande des Kidd, Muzatti et Trevilov est moindre car leurs preuves, dans le grand circuit, restent à faire. Ils obtiendront beaucoup plus en échangeant Vernon.

Que demanderaient les Flames en retour? L'offensive semble entre bonnes mains. Par contre, à la défensive, après MacInnis et Suter, le talent est mince. Un arrière-garde préconisant un jeu défensif et robuste serait bien accueilli.

Le fait que l'instructeur Dave King teste ses jeunes gardiens contre les meilleures formations et utilise Vernon contre les plus faibles, semble renforcir la possibilité que Mike Vernon évoluera bientôt sous d'autres cieux.

Rita Gaudet

...suite de la page 16

Award.

Aujourd'hui, Rita Gaudet donne des cours privés et enseigne également au *Alberta Vocational Centre* de Lac la Biche. Elle continue toujours à vendre ses chef-d'oeuvres à ceux qui lui en font la demande. Elle peint une variété de sujets et reproduit des photographies de paysage, à la demande de ses clients.

Plus récemment, elle a peint gratuitement, pour l'église St-Isidore, une reproduction de la Vierge à l'occasion du mois de Marie, ainsi que Notre-Dame du Rosaire pour le mois d'octobre.

Rita conclut: «Je me détends quand je peinture, et j'espère qu'éventuellement j'aurai mon propre studio».

BRAVO Blue Jays

JEAN-LUC THIBAULT

EDMONTON- WOW! quelle façon de terminer une série mondiale...

Les Blue Jays, qui viennent de répéter leur exploit de l'an dernier, ont donné cette fois-ci, tout un spectacle à leurs partisans.

Plus tôt dans la série, les joueurs torontois avaient réussi l'impossible, soit une remontée de six points en fin de match pour voler la victoire aux Phillies de Philadelphie. Mais concernant la fin de match de samedi dernier, c'est de miracle qu'il faut parler. Tirant de l'arrière par deux points, Joe Carter a frappé un circuit avec deux hommes sur les buts pour mettre fin, d'un seul coup de bâton, à un match et à une série qui passera définitivement à l'histoire.

Une grande équipe qui mérite de grands applaudissements...

BRAVO Blue Jays et souhaitons pour l'an prochain, une série EXPOS-BLUE JAYS.

TOURNÉE D'AUTEUR

Carmen Marois

Carmen Marois, écrivaine pour enfants, entreprendra une tournée d'auteur dans quelques écoles et bibliothèques de l'Alberta. Elle a entre autres publié **Le dossier vert** chez Hurtubise/HMH et **Le piano de Beethoven** aux Éditions Québec Amérique. En plus de sa tournée, *Carmen Marois* procédera à une séance de signature à la **Librairie Le Carrefour** le **samedi 6 novembre** de 14h00 à 16h00.

Madame Marois sera aux endroits suivants:

le 1er et 2 novembre	Bibliothèque publique de Barrhead
le 3 novembre	Bibliothèque de Westlock
le 4 novembre	École Queen Street (Spruce Grove)
le 5 novembre	Bibliothèque de Beaumont
le 6 novembre	Librairie le Carrefour (14h00 à 16h00)

Cette tournée est rendue possible grâce à la contribution du Conseil des Arts du Canada

L'École du Sommet grandit

LIONEL RÉMILLARD

ST-PAUL- Pour la 4e année, l'École du Sommet de St-Paul a ouvert ses portes en septembre dernier, avec 121 étudiants inscrits de la 1ère à la 9e année. La maternelle, qui opère séparément, a accueilli 17 enfants.

Avec le nombre grandissant de cours, le Conseil scolaire catholique de St-Paul a ajouté une classe portative au cours de l'été. Cependant l'édifice temporaire n'a pas suffisamment d'espace pour offrir une gamme complète de cours et d'activités nécessaires pour présenter une éducation égale à ce qui existe dans les autres écoles de la ville.

De plus, l'ouverture du niveau secondaire en septembre prochain exigera des locaux supplémentaires et adéquats aux programmes. Déjà, l'association des parents et les commissaires se consultent pour trouver des solutions.

Depuis septembre dernier, la direction de l'École du Sommet est assumée par Jean-François Bugeaud. Originaire de Bonnyville, M. Bugeaud a été enseignant dans les écoles catholiques de Calgary pendant huit ans, dont une grande partie à l'école française Ste-Anne.

Trois nouveaux enseignants se sont ajoutés à la bonne équipe déjà en place: Said Chantoufi, finissant de l'Université Laval de Québec; Lise Desgroseillers, originaires de North Bay, finissante de l'Université Laurentienne en mathématique et sciences et Martin Lavoie du Lac St-Jean, finissant en français et études sociales de l'Université du Québec à Chicoutimi. Hubert Landry, le directeur fondateur, a pris congé de son poste après trois bonnes années de travail et s'est engagé à d'autres activités communautaires tout en demeurant enseignant à l'École du Sommet.

À CHACUN SON ARBRE

ALBERT DARGIS

CHRONIQUE #12 de la S.G.N.O.

M. Albert Dargis, l'un des trois premiers pionniers de Bonnyville, naquit à Minneapolis, au Minnesota, le 19 décembre 1885 du mariage d'Alexis Dargis et Euphémire Doucet, tous les deux originaires de Ste-Angèle de Laval près de Trois-Rivières, Québec. Le 5 avril 1895, Alexis, son épouse et leurs deux enfants, Albert 9 ans et Elmire 4 ans, vinrent s'établir sur une ferme à Beaumont alors dans les Territoires du Nord-Ouest.

Un missionnaire, le Père Therien, parlait avec enthousiasme de St-Paul des Métis et d'une vaste région inhabitée connue alors sous le nom de Lac Orignal.

Les paroles du missionnaire intéressèrent Albert, alors âgé de 21 ans. Il se mit donc en route pour St-Paul et choisit un terrain en face du joli petit lac nommé par les Indiens le Lac des Deux Iles et appelé plus tard le Lac Jessie.

Le 26 septembre 1910, Albert épousa Mlle Paméla Vézeau, fille de Fabien et Délima Daoust, récemment arrivée de Chéneville Québec. De cette union naquirent 14 enfants: Joseph, mort à sa naissance; Alice, Mme Fortunat Fréchette; Laura, Mme Adrien Rondeau; Irène, Mme Jules Rondeau; Isabelle; Raymond; Flore (Soeur Claire Dargis) religieuse chez les Soeurs de la Charité de N.D. d'Evron; Julien marié à Mary Saltis; Gustave, moine bénédictin de St-Benoit-du-Lac, Québec, ordonné prêtre à Solesmes, France, où il termina ses études; Cécile, Mme Réal Rondeau; Henriette, Mme Harvey Davis de Nanaimo B.C.; Lorraine, Mme Robert Sexsmith de Burnaby B.C.; Anne-Marie, Mme Wilfrid Régimbald d'Edmonton, et le benjamin André.

M. Dargis fut, dès le début de la colonie, mêlé à tout ce qui avait trait au progrès et au développement de la paroisse et du district de Bonnyville. Il a été commissaire de la première école à Durlingville, puis à plusieurs reprises, commissaire de l'école du village de Bonnyville. Il a aussi été le premier commissaire à l'assermentation. Le premier conseil municipal tint son assemblée le 4 janvier 1915 et M. Dargis y siégeait comme conseiller. Toujours prêt à rendre service, d'une intégrité sans faille, d'un jugement sûr et droit, on le consultait au sujet de toutes les questions importantes. À l'instar de son vieux père, M. Alexis Dargis, Albert, un chrétien fervent et convaincu, a été marguillier pendant plusieurs années. À deux reprises, de 1922 à 1924 et de 1938 à 1944, M. Dargis fut Président du conseil municipal. Le 20 février 1952, l'A.C.F.A. inscrivait M. Albert Dargis et sa courageuse épouse au Livre d'Or du Mérite. Le 6 juin 1968, âgé de 83 ans, il s'éteignait paisiblement, entouré de tous ses enfants et assisté de son fils prêtre, Dom Gustave Dargis.

SGNO

Halloween

Examinez les friandises que vos enfants ont recueillis avant qu'ils ne les mangent.

Demandez à vos enfants de marcher, de ne pas courir; et de regarder des deux côtés de la rue avant de traverser. De faire d'abord un côté de la rue, puis l'autre.

Dites à vos enfants de ne visiter que les maisons dont les lumières sont allumées.

Dites-leur de ne jamais aller nulle part avec un étranger.

15 francophones hors Québec au pouvoir

OTTAWA(APF)- Les francophones de l'extérieur du Québec seront en force au sein du gouvernement Chrétien. Pas moins de 15 députés francophones provenant de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse et du Manitoba ont été élus sous la bannière libérale.

En Ontario, où la vague libérale a presque tout balayé sur son passage, les députés francophones sortant Eugène Bellemare de Carleton-Gloucester, Bob Kilger de Stormont-Dundas, Réginald Bélair de Cochrane Supérieur, Don Boudria de Glengarry-Prescott-Russell, Jean-Robert Gauthier d'Ottawa-Vanier, Diane Marleau de Sudbury et Gilbert Parent de Welland-St-Catherines Thorold ont tous été réélus, certains avec des majorités écrasantes, d'autres avec des majorités époustouflantes. C'est le cas du député Don Boudria, qui a vaincu son plus proche adversaire avec une majorité de plus de... 40 000 votes!

De nouveau députés libéraux francophones feront leur entrée au Parlement. Il s'agit de Benoît Serré, qui a remporté la circonscription de Timiskaming-French River contre son opposant le conservateur Robert Mantha, et de Raymond Bonin, qui a délogé le néo-démocrate John Rodriguez, un monument dans la circonscription de Nickel Belt.

Au Nouveau-Brunswick, les députés Doug Young dans Acadie-Bathurst et Guy Arsenault dans Restigouche ont été réélus. Fernand Robichaud, qui avait permis à Jean Chrétien de faire son entrée au Parlement en 1990 a repris son siège, alors que Pierrette Ringuette-Maltais, qui était jusqu'à tout récemment députée libérale dans le gouvernement McKenna, a battu le ministre Bernard Valcourt dans la circonscription de Madawaska-Victoria.

En Nouvelle-Écosse, le député Francis LeBlanc a été réélu dans Cap-Breton Highlands de même que Ron Duhamel dans la circonscription de Saint-Boniface au Manitoba.

En fait comme en 1988, il y a plus de députés francophones hors Québec dans le caucus libéral que de députés libéraux du Québec. La différence, c'est que les libéraux sont maintenant au pouvoir.

Avec ses 178 députés, le cher libéral Jean Chrétien aura l'embarras du chois lorsque viendra le temps de former le prochain gouvernement. Il aura aussi l'embarras du choix si l'envie lui prend de choisir un ou des députés francophones hors Québec lorsqu'il formera son Conseil des ministres. Jean-Robert Gauthier en Ontario, Doug Young et Fernand Robichaud sont tous ministrables.

Première bonne nouvelle pour les francophones: le député Jean-Robert Gauthier a déjà confirmé sur les ondes de Radio-Canada que le programme de contestation judiciaire, qui avait été aboli par les conservateurs, serait rétabli «le plus tôt possible», ce qui est conforme à une promesse électorale. Les communautés francophones ont utilisé ce programme par le passé pour faire progresser devant les tribunaux leurs droits reconnus dans la Charte des droits et libertés.

Le chef libéral Jean Chrétien, qui a été élu dans St-Maurice, a déclaré que «le temps est venu de travailler ensemble pour remettre le pays sur la bonne voie». Il a ajouté que l'élection de 178 députés libéraux ne constituait pas à ses yeux «un

...suite en page 22

Vieillir, une étape de développement!



(Photo Lucie Lavoie)

BONNYVILLE- Participante de la première session de formation du 14 octobre au Centre culturel de Bonnyville. Première rangée: Alice Coutu, Stéphanie Lacasse, Marie-Paule Coulombe, Germaine Fortier, Irène Plourde, Marie Jubinville, Marie-Paule Désilets, Gloria Bourbeau. Deuxième rangée: Liette Bugeaud (coordonnatrice), Fernande Bergeron (animatrice), Thérèse Laplante, Claire Lynk, Clémence Lafrance, Yvette Vincent, Gabrielle Tellier, Monique Lajoie et Blanche Ross. Absentes de la photo: Sophie Girard et Adrienne Lapointe.

On questionne la politique multiculturelle

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Les 23 et 24 octobre derniers, l'Association nationale des Canadiens d'origine indienne a tenu son 18e congrès annuel. Une centaine de délégués venus de toutes les provinces canadiennes y ont participé.

Immigrés principalement d'Inde, du Bangladesh et du Pakistan, les congressistes se sont questionnés sur les avantages ou désavantages de la politique sur le multiculturalisme au Canada. Par exemple, le mot intégration est-il une autre terminologie de l'assimilation? Citoyenneté et multiculturalisme sont-ils conflictuels ou complémentaires? Quels sont les droits et les responsabilités de la citoyenneté canadienne?

Bien qu'il n'y ait eu aucune réponse ou solution claires et précises, les participants sont sortis du congrès mieux éclairés sur la situation.



Lors d'une des conférences le Dr Quneshi s'est interrogé à savoir si la politique multiculturelle canadienne, bien qu'elle soit déficiente, ne vaut tout de même pas mieux que ce qu'il a laissé en Inde



Semaine du 30 octobre au 5 novembre 1993

Samedi

17h00 La course destination
18h00 La soirée du hockey: Toronto à Montréal
20h30 Raison Passion
21h10 Vivre à Northwood
21h40 La petite vie
22h10 Le Téléjournal
22h32 Les nouvelles du sport
22h50 Télé-sélection: Jacknife

Dimanche

17h00 La ruée vers l'art
18h00 Le Téléjournal
18h10 Découverte
19h00 Juste pour rire
22h00 Les Bx dimanches: 100% pur
21h30 Les Bx dimanches: Camée
22h00 Le dimanche
22h28 Scully rencontre
22h58 Le dimanche
23h00 Les nouvelles du sport
23h23 Ciné-Club: Haxan les sorcières

Lundi

17h00 Watatatow
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Manigances
19h00 Marilyn
19h30 Taquinons la Planète
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le point
21h00 Cormoran
22h00 A tout prix
23h00 Ce soir en reprise
23h25 La ruée vers l'art

Mardi

17h00 Watatatow
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 ALBERTA CE SOIR
19h00 Marilyn
19h30 M'aimes-tu
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Montréal, P.Q.
22h00 Au Nord du 60ième
23h00 Ce soir en reprise
23h25 Découverte
24h05 Second Regard

Mercredi

17h00 Watatatow
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 La cour en direct
19h00 Marilyn
19h30 L'enfer c'est nous autres
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Sous un ciel variable
22h00 Enjeux
23h00 Ce soir en reprise
23h25 Course destination
24h25 En toute liberté

Jeudi

17h00 Livraison spéciale
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Second regard
19h00 Marilyn
19h30 Les pieds dans les plats
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Blanche
22h00 Tous pour un
22h30 Sur invitation
23h00 Ce soir en reprise
23h30 Sous la couverture
24h30 Cinéma: Gros coeurs

Vendredi

17h00 Les aventures de Tintin
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Parlez-moi d'hier
19h00 Country centre-ville
19h30 Le cirque du soleil
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Les grands films: Comment ça va, Bob?
23h00 Ce soir en reprise
23h25 Cinéma: Charade

TV5 L'EUROTÉLÉ ★★★★★

Semaine du 30 octobre au 5 novembre 1993

Samedi

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Frou-frou
19h00 Question pour un champion
20h30 Le cercle de minuit
21h35 Kaléidoscope
22h00 Journal télévisé Suisse
22h30 Frou-frou
23h30 Gala du 7e Mondial de la publicité francophone
00h40 Radio France internationale

Dimanche

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Dites-moi
19h00 Ex libris
20h00 Ovations
21h35 Le cercle de minuit
22h40 Journal télévisé de FRANCE 3
23h10 Dites-moi
00h10 Ex libris
01h00 Radio France internationale

Lundi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Téléobjectif
19h00 Bas les masques
20h30 Paris surface
21h00 Madame le juge
22h30 Journal télévisé BELGE
23h00 Bas les masques
00h30 Téléobjectif
01h25 Radio France internationale

Mardi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Téléscope
19h00 Taratata
20h30 Le cercle de minuit
21h35 Évasion
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h25 Revue de presse Française
22h30 Madame le juge
00h00 Téléscope
00h50 Radio France internationale

Mercredi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Géopolis
18h45 7 jours en Afrique
19h00 Les dames de la côte
20h30 Le cercle de minuit
21h35 Espace francophone
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h25 Revue de presse Arabe
22h30 Les dames de la côte
00h00 Géopolis
00h45 7 jours en Afrique
01h00 Radio France internationale

Jeudi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Faits divers
19h00 Envoyé spécial
20h30 Le cercle de minuit
21h35 Dossiers justice
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h25 Revue de presse Africaine
22h30 Envoyé spécial
00h00 Faits divers
00h55 Radio France internationale

Vendredi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Thalassa
19h00 Bouillon de culture
20h30 Théâtre
22h20 Journal télévisé de FRANCE 3
22h45 Revue de presse Canadienne
22h50 Bouillon de culture
00h20 Thalassa
01h20 Radio France internationale

Alberta:		Position
Edmonton	Shaw Cable	43
Edmonton	Vidéotron	37
Saint-Paul	Northern Cable	35
Red Deer	Shaw Cable	31
Medicine Hat	Cablev. Medicine Hat	18
Calgary	Rogers Cablesystems	

• Article du mois paru dans le journal du 20 mars 1968

Importante rencontre

Il serait assez facile de soutenir une thèse démontrant que pour nous, Franco-albertains, l'éducation en français de nos enfants est une nécessité de la plus haute importance, voir même la pierre angulaire de tous nos espoirs de survie et d'épanouissement en terre albertaine.

C'est la raison pour laquelle tant de nos associations se penchent sur le problème et tant d'individus y consacrent tellement d'heures...

En regard des changements majeurs que l'on a annoncés il y a quelques temps pour l'enseignement français, il était donc de nécessité prévisible qu'une rencontre soit organisée entre les groupes que la mesure touchera... c'est-à-dire un peu tout le monde. Cette rencontre a eu lieu dimanche dernier au Collège Saint-Jean. Y participaient, entre autres, l'archevêque de Grouard-McLennan, Mgr Routhier, l'évêque de Saint-Paul, Mgr Lussier, le président de l'A.C.F.A., M. Gérard Diamond, celui de l'A.E.B.A., M. Paul Chauvet, plusieurs commissaires d'écoles, des enseignants et enseignantes, religieux, religieuses, et laïcs ainsi que plusieurs autres intéressés, à seul titre de parents.

Y .participait aussi, tant à titre d'observatrice qu'en celui de conseillère non officielle, Mme Gertrude Laing, membre de la Commission Laurendeau-Dunton, venue tout spécialement de Calgary pour l'occasion.

Il s'agissait bel et bien d'une rencontre ou, si l'on préfère, d'un colloque entre toutes ces gens plutôt que d'une assemblée d'affaires, chacun soumettant sa pensée et ses idées beaucoup plus à titre d'enrichissement commun que pour approbation ou réprobation.

La question de l'éducation, on l'imagine, est fort complexe; et plus on s'y penche, plus elle apparaît compliquée. Il faut songer à la Loi, aux règlements du ministère, aux enseignants, aux parents, aux élèves, aux programmes, etc., etc. Et chacun de ces items présente en lui-même certaines complications qu'il faut éclaircir, certains problèmes qu'il faut résoudre, certaines embûches qu'il faut prévoir.

Au fond, c'est là que réside le noeud de cette rencontre: PRÉVOIR. Prévoir ce que pourra nous offrir l'avenir, que ce soit positif ou négatif.

Et s'il est une pensée commune qui a émergé des discussions, c'est sûrement la gravité de la situation. Nous voici arrivés à un tournant... que nous avons d'ailleurs voulu, réclamé et chechérché. Nous ne nous y engagerons peut-être pas de la façon que nous eussions souhaité, mais il ne fait aucun doute que nous devrons tout de même nous y engager et il est éminement important de savoir comment, en même temps que nous connaîtrons nos propres limites et celles qui nous seront imposées.

L'on ne peut attendre beaucoup de mesures concrètes d'une telle rencontre outre l'intangible front commun, le souffle d'unité vers un but partagé par chacun. Que va-t-il rester du colloque de dimanche dernier? Ensemble, l'A.C.F.A., l'A.E.B.A. et l'A.C.B.A. vont procéder à la création des Comités qu'ils jugeront nécessaires, avec mandats spécifiques. À la lumière des échanges réalisés dimanche, chacun de ces comités s'efforcera alors de remplir sa tâche.

Cette expérience s'étant avérée très heureuse, il faudra sans doute songer à la reprendre plus tard en ce qui touche l'éducation (alors que les données pratiques seront plus abondantes) et même, pour d'autres questions d'intérêt commun.

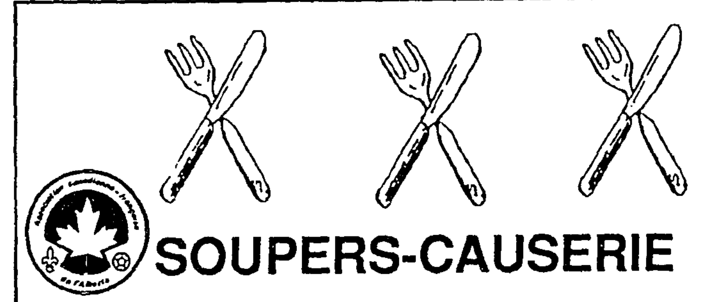
SAVIEZ-VOUS QUE?

C'est en 1954 que s'est tenue la première Semaine de la coopération à l'initiative du Conseil de la coopération du Québec et patronnée parle Conseil canadien de la coopération afin d'en faire une manifestation d'envergure nationale.

Entre 1954 et 1957, la Semaine de la coopération est célébrée vers la mi-juin, puis jusqu'en 1966, elle est célébrée simultanément avec le congrès du Conseil canadien de la coopération en octobre. C'est à partir de 1964 que la Semaine est officiellement célébrée pendant la troisième complète d'octobre, afin de coïncider avec la Journée internationale des coopératives d'épargne et de crédit.

Entre 1966 et 1981, le Conseil canadien de la coopération a laissé aux conseils provinciaux le soin d'organiser la célébration de la Semaine de la coopération. En 1970, le Mouvement des caisses Desjardins relance relance la Semaine de la coopération sous la désignation de Semaine de la caisse pop., aujourd'hui nommée Semaine Desjardins.

C'est en 1981 que le Conseil canadien de la coopération et la Canadian Co-operative Association relancent la Semaine de la coopération a niveau national auprès de tous les secteurs coopératifs.



SOUPERS-CAUSERIE

11 novembre 1993

Conférencière: Natalie Chung
Thème: *La femme journaliste*
Lieu: Royal Glenora
11160 River Valley Road
Coût: 18$ membre, 20$ non-membre
Heures: 18h cocktail
19h souper
20h15 conférence

Les billets de saison

1er souper le 11 nov. - Natalie Chung, R. Glenora
2e souper le 26 janv. - Madeleine Mercier, Bistro
3e souper le 14 avr. - Yolande Gagnon, R. Glenora
Coût: 50$ membre, 55$ non-membre

Les billets sont en vente
à l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton, 469-4401
et auprès des membres du comité.



Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165 Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89 Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Base Militaire d'Edmonton
à la chapelle de Lancaster Park
Samedi: 19h

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

Halloween

Si quelqu'un les invite seul dans sa maison, dites-leur de simplement dire «Non merci».

Munissez vos enfants d'une lampe de poche pour qu'ils puissent mieux voir où ils vont.

Sachez où se trouvent les maisons parents-secours de votre quartier et assurez-vous que vos enfants le sachent également.

La poudre d'ail contre le cholestérol

TORONTO- Les maladies cardio-vasculaires sont la principale cause des décès au Canada. Selon la fondation des maladies du coeur du Canada, 39% des décès au Canada, enregistré en 1990, ont été engendrés par des maladies cardio-vasculaires.

L'ail (allium sativum) est utilisé depuis des siècles pour ses propriétés thérapeuthiques et ce n'est que depuis quelques années que monde médical scientifique se penche sérieusement sur ses vertus.

En attendant les résultats que le *Doctors Hospital à Toronto* et un important centre médical à Montréal conduisent actuellement conjointement, des études cliniques américaines examinant l'action de l'ail sur certains risques de maladis cardio-vasculaires, confirment les nombreux résultats positifs obtenus depuis plusieurs années en Europe dans le cadre d'études scientifiques similaires.

Une de ces études, effectuée au centre de recherche de l'Université de médecine de Tulane de Nouvelle-Orléans (Louisiane) avait pour objectif principal de déterminer si l'ail, sous forme de comprimés en poudre standardisés, pouvait aider à réduire le taux de cholestérol.

Quarante-deux personnes ayant un taux de cholestérol élevé se sont prêtées à cette étude pendant 12 semaines. Les participants ont été divisés au hasard en deux groupes. Les membres du premier groupe ont absorbé trois fois par jour un comprimé d'ail et ceux du second groupe ont reçu, sur le même schéma, un placebo. Les résultats ont montré que l'ail utilisé sous forme de comprimés peut aider à diminuer le taux de cholestérol chez un individu.

Après 12 semaines, le taux de cholestérol total des personnes qui avaient pris les comprimés avait diminué de 6% et le cholestérol LDL de 11% alors que, dans le second groupe, ceux-ci n'ont été respectivement réduits que de 1% et de 3%.

Récemment publiés dans le Journal américain de médecine, les résultats de cette étude ont indiqué que les comprimés d'ail utilisés n'avaient engendrés aucun effet secondaire important. Ils ont aussi souligné que le traitement prescrit avait été bien supporté par les participants sans causer de problèmes d'odeur.

15 francophones

...suite de la page 19

chèque en blanc» mais plutôt une occasion de «rendre l'espoir, l'honnêteté et l'intégrité». Il a répété que la création d'emplois était sa priorité.

Lucien Bouchard, qui a fait élire 54 députés bloquistes, se veut maintenant la conscience du Québec: «Il y a deux pays dans ce pays», a lancé M. Bouchard devant ses partisans.

Preston Manning, qui a fait élire 52 réformistes, a dit que son parti serait «la conscience fiscale» au sein du Parlement, alors que la chef néo-démocrate, Audrey McLaughlin a déjà déclaré durant la campagne que son parti était la «conscience sociale» des Canadiens. Ne reste plus que Jean Chrétien qui, en vertu des résultats, peut prétendre être la conscience canadienne.

BLOC-NOTES

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT**. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est le **jeudi à 16h**. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 2e mardi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

Rencontres tous les dimanches, lundis, mercredis et vendredis au Club de l'Aurore des Aînés de 13h à 15h. Info: 826-5275

EDMONTON

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églande Mercier au 489-4417. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.F.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h39, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Le club d'Age d'Or de Saint-Thomas-d'Aquin entreprend sa nouvelle saison. Parties de cartes, deuxième et quatrième mercredis du mois à la salle paroissiale St-Thomas d'Aquin. Info: 469-3073. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, réunion mensuelle le 2e lundi de chaque mois. Inf.: Dr André Lizaire au 434-6551

Chevaliers de Colomb, Conseil St-Thomas d'Aquin, réunion mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf.: Bernard Douville au 998-5511 (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Aimé Déry au 452-4758

Nous jouons au bridge tous les jeudis après-midi au Manoir St-Thomas à 13h30.

Le regroupement des Aînés d'Edmonton (RARE) invite ses membres et leurs amis à des rencontres amicales à chaque 2e mardi du mois à la salle Saint-Thomas-d'Aquin à 13h30. Info: Florent Brien au 466-6095. (J.A.)

RIVIÈRE-LA-PAIX

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Lucien Sasseville au 323-4429 (J.A.)

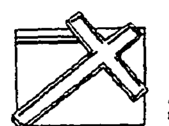
Le Club du Bon Temps est ouvert tous les jours. Activités le samedi soir: jeux de cartes, curling, musique et danse, billard, quilles sur tapis. Info: 624-8182. (J.A.)

Centre culturel, club de bridge tous les lundis à 19h30. Info: Philippe Goudreault au 359-2127.

Club 4-H reprend ses activités artisanales pour les jeunes de 8 à 21 ans tous les samedis à 13h30. Info: Debbie Jacob au 359-2511.

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO**. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

CRTC Avis public Canada

Avis public CRTC 1993-137-1. Projet de modification au Règlement de 1986 sur la télédistribution et au Règlement de 1987 sur la télédiffusion - Prorogation du délai pour formuler des observations. A la suite d'une demande à cet effet reçue de l'Association canadienne des radiodiffuseurs, le Conseil proroge par la présente jusqu'au **12 novembre 1993** la date limite pour la soumission des observations en question.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

CN AMÉRIQUE DU NORD

APPEL D'OFFRES

ENLÈVEMENT ET RÉCUPÉRATION D'UN ENSEMBLE DE MAISONS MODULAIRES ET COMMODITÉS CONNEXES, BONDISS (SKELETON LAKE), ALBERTA

Nature des travaux : récupération et enlèvement de six maisons modulaires avec accessoires, aménagements et commodités connexes.

Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir leur offre avant **midi (heure avancée des Montagnes), le vendredi 5 novembre 1993** dans l'enveloppe pré-adressée fournie à cette fin.

À compter du 27 octobre 1993, on pourra consulter ou se procurer les formules de soumission auprès de l'Agente Ingénierie - Contrats, 10004–104e Avenue, 16e étage, Edmonton (Alberta) **contre remise d'un chèque certifié de 50 dollars (non remboursable) libellé au nom de la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada.**

Les soumissions doivent être accompagnées d'une caution de soumission équivalant à 10 % de l'offre et payable à la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada.

Pour tout renseignement complémentaire :
- **d'ordre technique**, appeler M. Roger Morin, agent Projet et études, Edmonton (Alberta) (403) 421-6583, Boyle (Alberta) (403) 689-4020, téléphone cellulaire (403) 557-0018.
- **sur les soumissions**, communiquer avec Mme Diana L. Novak, agente Ingénierie - Contrats, Edmonton (Alberta) au (403) 421-6382.

La Compagnie se réserve le droit de rejeter toutes les soumissions et ne s'engage pas à accepter la moins élevée.

R.A. Walker
Premier vice-président
Ouest canadien
Edmonton (Alberta)

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

Le Franco
8923 - 82e Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Téléphone: 465-6581 Télécopieur: 465-3647

Cartes d'affaires

McCuaig DESROCHERS
avocats et notaires
Au service de la francophonie albertaine

500, Banque de Montréal
10199, 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5J 3Y4 tél.: 426-4660



8923 - 82e Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Z2

NOM_______________
ADRESSE_______________
_______________CODE POSTAL_______________

Votre chèque ou mandat-poste rédigé à l'ordre du Franco.
(En lettres moulées S.V.P.)

TARIFS:
1 an: 19,26$ 2 ans: 34,24$
(TPS incluse)
Hors Canada: 34.24$

N.B. Les membres de L'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

Vous déménagez...

Faites-nous parvenir votre changement d'adresse



8923 - 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2

Ancienne adresse	Nouvelle adresse
Nom:_______________	Adresse:_______________
Adresse:_______________	_______________
_______________	Ville:_______________ Province:_______
Ville:_______________ Province:_______	Code postal:_______________
Code postal:_______________	à compter du:_______________
	Téléphone:_______________

10 ans de francophonie

JEAN-LUC THIBAULT

CALGARY- Près de 150 personnes se sont rassemblées, le 23 octobre dernier, pour célébrer le 10e anniversaire de l'ACFA régionale de Calgary.

Plusieurs des membres fondateurs s'étaient déplacés pour participer à la fête. L'association a d'ailleurs profité de l'occasion pour leur remettre un souvenir en remerciement de leur contribution au développement de la cause francophone à Calgary. Il s'agit de Roger Lalonde, Jean-Louis Lebel, Guy Robin, Michelle Bisson et Madame ???????? Fugère.

L'association a également reconnu le travail de plusieurs bénévoles. Le choix du bénévole de l'année s'est porté sur Léo Boileau, qui a investi beaucoup de son temps et de son énergie dans le projet d'un centre scolaire communautaire. Selon certains politiciens, le gouvernement fédéral serait même sur le point de signer l'entente finale qui permettrait au projet de se réaliser.

Le président de l'association francophone, Daniel Buteau, n'a pas manqué de souligner le travail acharné qui a été accompli au fil des ans par ces bénévoles. «Le 10e anniversaire représente une série d'acquis qui ont su démontrer que, lorsque les francophones se concertent, il est possible d'arriver à prendre notre place», d'ajouter le président Buteau. «Après le centre scolaire communautaire, il faudra relever de nouveaux défis.» En poste depuis six mois, Daniel Buteau précise que ceux-ci ne manquent pas. Il entend poursuivre le travail déjà commencer et favorise, lui aussi, la concertation pour identifier les prochaines priorités. «La présidence, c'est une grande responsabilité, c'est stimulant. Ça représente un grand défi, ça t'oblige à écouter les autres et à voir le potentiel chez chacun d'entre eux.»



(Photo Jean-Luc Thibault)

Plus de 150 personnes ont participé à la soirée du dixième anniversaire de l'ACFA régionale de Calgary.

Le président de l'ACFA provinciale, Denis Tardif, a, pour sa part, rendu hommage aux membres de l'association régionale qui ont su au cours des ans contribué par leur travail au développement de la communauté franco-albertaine en général. Citant quelques-unes des réalisations de la communauté, comme entre autres le journal Le Calgaréen et la Société de théâtre, Denis Tardif a dit que «cela témoigne de votre dynamisme et de votre facilité à incorporer tous les francophones qui viennent s'établir ici».

La fête a été un véritable succès, grâce surtout à Danièle Launière et à son équipe de bénévoles qui ont su réunir tous les éléments pour faire de cette soirée un événement d'importance qui ne pourra que rapprocher davantage les francophones de la région de Calgary.



(Photo Jean-Luc Thibault)

Un des membres fondateurs de l'ACFA de Calgary, Jean-Louis Lebel, reçoit un souvenir de la part du président actuel de l'ACFA, Daniel Buteau. Apparaît également sur la photo, Roger Lalonde.

En quelques lignes...

LONDON (ONT.)- Les chercheurs d'Agriculture et Agro-alimentaire Canada tentent de trouver de nouvelles façons de prévenir un champignon qui pourrait compromettre la récolte canadienne de soja. Les chercheurs du Centre de recherches de London et de la Station de recherche de Harrow ont amorcé récemment une recherche afin d'identifier la cause du mildiou du pied, une maladie des racines dont les effets amoindrissent la qualité de la récolte de soja.